



N° 57 **SERRE VIVANTE**

Journal d'information semestriel du Massif de la Serre

PRINTEMPS 2024

Protection de l'environnement et du cadre de vie depuis 1992 dans le Pays Dolois et ses territoires limitrophes du Doubs, de la Côte-d'Or et de la Haute-Saône.

VOS RENDEZ-VOUS AVEC SERRE VIVANTE

**OUVERT À TOUTES ET TOUS, GRATUIT.
CHAUSSURES DE MARCHÉ CONSEILLÉES.**



Fête de la
nature
www.fetedelanature.com

FORÊT D'AMANGE

Découverte sensorielle de la Nature

SAMEDI 25 MAI 2024 | 15H

Être bien en forêt... être à l'écoute
de ses perceptions et en harmonie
avec son environnement.

Participez à des ateliers sollicitant nos 5 sens
au cours d'une déambulation sur un sentier
forestier le long du ruisseau de la Vèze
(600 m aller-retour).

📍 RDV parking RD37, à 2 km depuis
Amange en direction de Moisse.



JOURNÉES
DU PATRIMOINE
DE PAYS
& DES MOULINS

OFFLANGES

Au fil de l'eau

SAMEDI 22 JUIN 2024 | 14H

L'eau dans un village perché.

Balade accompagnée, à la rencontre du
patrimoine bâti au service de l'eau : sources,
puits, fontaine, grand lavoir, réservoirs, auges...

Au passage, vous remarquerez les témoins
caractéristiques de ce coin du Jura :
les croix pattées en arkose.

📍 RDV à 14h, parking du cimetière.



DOSSIER

REMÈDES AUX ÉCO-ÉMOTIONS

p.13 - Éco-émotions,
un lien étroit avec la
situation de la planète
p.16 - Relativiser
les éco-émotions
p.18 - Actions
collectives d'adaptation

 serre.vivante.free.fr

Interfringue,
économie sociale
et solidaire p.8

Au point de rupture écologique



✦ Pascal BLAIN, Président
SERRE VIVANTE

Avons-nous encore le temps d'une transition ? Les autorités scientifiques sont claires : les politiques publiques actuelles de tous les pays du monde ne sont pas à la hauteur de l'urgence climatique.

Les reculades sur la sortie des pesticides, la course à la (grosse) voiture individuelle électrique, la relance du nucléaire ou la destruction des arbres matures de l'avenue de Northwich à Dole témoignent de l'inadéquation des décisions publiques aux enjeux actuels. Sept des neuf limites planétaires* sont déjà dépassées et il est sans doute trop tard pour se demander comment décarboner nos activités... Il nous faudra bientôt décider de ce que l'on garde, parce que c'est vital. Le soulèvement, c'est changer de manière d'être au monde.

Au lieu d'annonces générales d'objectifs lointains, à 2040 ou 2050, il faut des décisions immédiatement suivies d'effets. Par exemple, accompagner les éleveurs pour diminuer leur cheptel et réduire immédiatement les émissions de gaz à effet de serre liées à l'élevage tout en adoptant un moratoire sur les fermes usines.

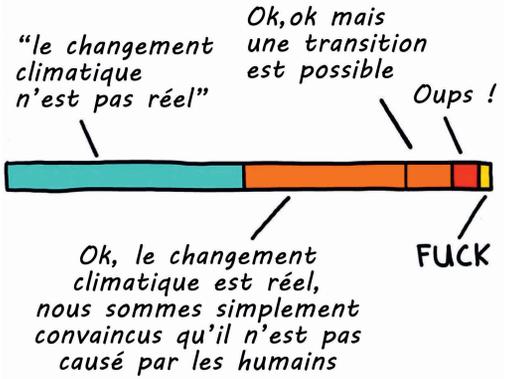
« Radical veut dire aller à la racine du problème. »

Il ne peut y avoir une réponse à la hauteur que radicale. »

Soyons lucides : il y a des profiteurs climatiques qui s'organisent pour s'assurer de l'immobilisme et préserver leurs intérêts. Pouvoir se projeter dans l'avenir et avoir des enfants n'est-il pas une liberté plus importante à défendre que celle de prendre l'avion plusieurs fois par an ? L'accès à des ressources qui se raréfient est un facteur majeur de conflit. Nos dépendances, notamment aux énergies fossiles, financent des guerres. Se battre pour la transition énergétique, c'est œuvrer pour la paix. Pour se décider à agir, il faut de la lucidité et du courage.

* Limites planétaires : <https://www.stockholmresilience.org/research/planetary-boundaries.html>

changement climatique
où en sommes nous ?



SERRE VIVANTE N° 57
PRINTEMPS 2024

SOMMAIRE

MASSIF DE LA SERRE	3
BÈRES LOCALES	3
ANIMATION SERRE VIVANTE	7
INTERFRINGUE / LA FRIP'	8
SUR LE SENTIER DES MEULIÈRES	12
PATRIMOINE	24
QUAND MOISSEY DONNAIT DE L'EAU À MONTMIREY-LE-CHÂTEAU	10
ÉTÉ 1944 À SALIGNEY EN ZONE INTERDITE	11
DOSSIER	13
REMÈDES AUX ÉCO-ÉMOTIONS	13
POÈME « S'ÉMOUVOIR ENCORE ! »	20
ENVIRONNEMENT	21
LA REINE DES PRÉS	21
ATHÉNAS, CENTRE DE SAUVEGARDE DE LA FAUNE SAUVAGE	22
COMMENT TROUVER LE CHEMIN D'UNE « CONVIVIALITÉ » AVEC LA NATURE ?	23
LA HAIE SÈCHE	24
LE COLLECTIF « CHÔMEUSE GO ON »	25
BÈRES ENVIRONNEMENTALES	28
SOCIÉTÉ	26
SOLIDARITÉ PAYSANS JURA	26
AÉROPORT, REVENONS SUR TERRE	27
AGENDA	32

LES CONTRIBUTEURS DE CE NUMÉRO



Lisa Botcher



Hugo Blain



Pascal Blain



Claire Chantefoin



Jean-Claude Colmagne



Janette Deville



Charly Gaudot



Jean-Claude Lambert



Michèle Augustin



Damien Marage



Nathalie Rude



Rémy Vacheret



Christel Poirrier



Gilles Moyne

JOURNAL D'INFORMATION DU MASSIF DE LA SERRE

Édité par l'association Serre Vivante, 39290 MENOTÉY

✉ serre.vivante@wanadoo.fr 🌐 serre.vivante.free.fr

Conseil d'Administration : Pascal BLAIN, président, Menotey | Nicole GRANDJEAN, trésorière, Falletans | Nathalie RUDE, secrétaire, Romain Christine van der VOORT, Romange | Jean-Claude LAMBERT, Romange | Claire CHANTEFOIN, Sermange Charly GAUDOT, Brans Michèle Augustin, Orchamps | Janette Deville, Malange | Garitan Marie-Françoise, Salans.

Remerciements : Michèle DURAND-MIGEON pour la relecture.

Conception graphique : Stylograph. Rouffange - www.stylograph.fr - 06 25 83 10 99

Imprimeur : FCI, Auxonne - 03 80 37 45 03 - **Tirage :** 10000 ex. ISSN 2112-8073

APPRENDRE L'APICULTURE

Tout sur le miel et les abeilles !

En novembre 2023 Amange a été promue «APlicité», label de l'Union Nationale de l'Apiculture

Française qui récompense les collectivités qui aiment et s'engagent pour l'abeille et les pollinisateurs sauvages. À la maison familiale rurale, les élèves de quatrième se forment avec Xavier Cloiseau, apiculteur amateur. Une manière pour l'équipe pédagogique de sensibiliser à la biodiversité et aux thématiques environnementales. Les neuf ruches installées en 2022 par la promotion précédente sont situées en lisière et tous les quinze jours les élèves sortent des salles de classe pour faire l'école dans la nature. Équipés d'une combinaison protectrice, les jeunes s'occupent en binômes d'une ruche dont ils sont responsables. Les règles sont précises. Peu à peu chacun progresse, prend confiance et maîtrise la conduite de la ruche. Et chacun retiendra combien au-delà de faire du miel, l'abeille est un auxiliaire précieux de l'agriculteur.

🌐 <https://www.unaf-apiculture.info/nos-actions/le-label-apicite-r.html>

REGROUPEMENT SCOLAIRE INTERCOMMUNAL

Comment faire vivre l'école au village face à la réduction constante des effectifs ?

Dans les communes du regroupement pédagogique intercommunal (RPI) Menotey-Archelange-Chevigny-Rainans-Gredisans comme à Biarne et Jouhe des fermetures de classes paraissent inévitables. Après discussions et délibérations des communes, les élus ont décidé de constituer un pôle scolaire unique. À partir de la rentrée 2025, c'est donc à Biarne que les enfants effectueront leur scolarité et les écoles des villages fermeront leurs portes définitivement. Si un pôle scolaire offre l'avantage de pouvoir y développer un projet d'école, une garderie, un service de cantine, une salle dédiée à l'informatique... Ce n'est jamais une bonne nouvelle pour le rythme biologique des enfants surtout de maternelle qui vont devoir se lever parfois 30 à 40mn plus tôt le matin pour prendre le bus.

MESURES COMPENSATOIRES POUR LA BIODIVERSITÉ

Après l'immense chantier de la LGV Rhin-Rhône.

La ligne à grande vitesse mise en service en 2011 pour relier

Dijon et Mulhouse, et son fort impact dans la vallée de l'Ognon, poussent encore la SNCF à agir en faveur de la biodiversité. Depuis la première loi de Protection de la nature, en 1976, compenser les impacts résiduels des projets d'aménagement sur les milieux naturels et les espèces est en effet obligatoire. Plus de 110 projets ont été subventionnés depuis 2011 pour 4,57 millions d'euros, mais il reste encore une enveloppe de 650.000 € pour des mesures compensatoires supplémentaires. À Brans, l'opérateur ferroviaire s'est associé à la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) et France Nature Environnement (FNE) pour organiser le 20 février 2024 une plantation de haies, aux portes du massif de la Serre. L'objectif est de créer et de restaurer des habitats terrestres pour les amphibiens afin de favoriser leur déplacement, dans cette zone classée Natura 2000. Environ 170 plants d'essence locale, comme le charme ou l'aubépine ont été plantés par les agents de la SNCF, tous volontaires. Pour Martin Daune, président du comité de pilotage Natura 2000, mais aussi propriétaire du terrain, l'état moyen du massif de la Serre justifie que l'on prenne les devants. Si en quelques décennies les naturalistes déplorent la disparition de 30 % des oiseaux et des amphibiens, «le recul du gouvernement face à la pression du monde agricole nous ramène 20 ans en arrière», s'inquiète Bernard Marchiset, président de la LPO Bourgogne-Franche-Comté. À l'automne, la rénovation d'une mare viendra compléter ce chantier.



CHÂTENOIS-AMANGE

UN ITINÉRAIRE POUR LES VÉLOS

La circulation sur la RD10 est dangereuse pour les cyclistes.

Ceux qui quittent la Véloroute 6 au niveau de Rochefort-sur-Nenon pour rejoindre le massif de la Serre empruntent généralement cette départementale. Sur cet axe fréquenté par de nombreuses personnes pour une liaison domicile/travail, les automobilistes roulent vite, trop souvent en ne respectant pas les limitations de vitesse. La municipalité d'Amange a mis en place deux zones 30 et des rétrécissements de voirie aux entrées pour ralentir la vitesse dans la traversée du village. Le maire, Daniel Bernardin se dit favorable à la création d'une piste cyclable et espère beaucoup de la réflexion engagée par Grand Dole sur différents itinéraires de mobilités douces pour l'agglomération. La question du «qui va payer?» demeure tant que le département ne confirmera pas sa participation. En attendant, il est recommandé aux cyclistes d'emprunter la route vicinale entre Châtenois et Amange, moins empruntée par les véhicules à moteur et donc plus sécurisée.

DERNIÈRE LIGNE DROITE POUR LES ÉOLIENNES

Éviter l'émission de 30.660 tonnes de CO₂ par an.



Dans un contexte de hausse des prix de l'électricité, un point d'étape sur l'avancée du projet éolien des Vents de Nacey s'est déroulé en mairie lundi 19 février. L'installation à Champagnay de huit éoliennes d'une puissance totale de 44 MW devrait être finalisée en 2028. Le parc des Vents du Nacey devrait produire de quoi couvrir les besoins en électricité d'environ 103.000 personnes. Le développeur Eurowatt qui dit vouloir tout mettre en œuvre pour que ce parc éolien ait le moins d'impact possible sur la biodiversité a récemment complété le dossier de demande d'autorisation avec des études paysagères et des mesures environnementales. Et notamment l'intégration d'un système de détection qui permettra d'actionner un bridage des éoliennes afin de réduire de manière significative les risques de collisions des oiseaux. Le projet sera soumis à enquête publique fin 2024.

👤 Simon Manceau, responsable développement éolien pour Eurowatt
☎ 06.88.19.01.00

15^e SAISON POUR L'AMAP DE LA SOURCE

Née en 2009, elle a pour objectif d'aider au maintien d'une agriculture paysanne.



Les 36 familles adhérentes soutiennent par leur engagement une agriculture de proximité équitable. Les producteurs locaux, installés en agriculture biologique, proposent leurs produits chaque semaine : du pain confectionné par le *Fournil du Vieux Chêne* à Falletans et un panier de légumes issu de chez Adrien Gimbert et Guenièvre Rudolphe du GAEC *Les Champs Alléchants* de Romain Vigeard et Léo Francioli de Moisse. Toutes les deux semaines, en alternance, des œufs, des flans, du fromage de chèvre, des yaourts de brebis ou alors des produits laitiers de vache, sont également proposés. Les distributions ont lieu chaque jeudi, de 18h30 à 19h30 au boulodrome, 13 rue du tissage à Dampierre. Il est encore possible de rejoindre l'Amap.

☎ 07.68.78.44.84 ✉ amapdelasource@laposte.net



DAMMARTIN-MARPAIN

NON À L'ARTIFICIALISATION DES TERRES AGRICOLES

Indignation au rond-point : «touche pas à mes fesses».

Fin 2019, la préfecture du Jura pointait les «relations interdépendantes avec les territoires limitrophes, en particulier avec Pesmes.» Jugeant que la création d'une zone à proximité du rond-point des «Quatre Fesses» était «susceptible de nuire à une répartition équilibrée entre emploi, habitat, commerces et services du fait de la présence d'un pôle de vie qui dispose d'une offre commerciale à moins de cinq kilomètres», l'arrêté de la préfecture avait stoppé l'élan de l'intercommunalité Jura Nord. Malgré quelques aménagements, le projet de zone d'activités mené par la communauté de communes cristallise toujours les oppositions. Près d'une centaine de personnes ont manifesté samedi 17 février pour faire valoir des arguments tant économiques qu'environnementaux. Vus des villages voisins, du Jura ou de Haute-Saône, les manifestants s'opposent à l'implantation d'une nouvelle zone commerciale sur une parcelle agricole de 6,5 ha en ce lieu, tout proche de Pesmes (1100 habitants). Les élus de cette petite cité de caractère veulent sauvegarder les commerces du centre bourg. Ce projet est contraire aux orientations données pour économiser le foncier, l'objectif zéro artificialisation net qu'il nous faut rechercher pour préserver notre planète. En France, près de 10 % des sols sont artificialisés, leurs fonctions naturelles altérées en raison d'activités humaines. Au cours de la dernière décennie, entre 20.000 et 30.000 hectares ont été artificialisés chaque année. L'association Centre Découverte Mer et Montagne, qui appelait à la mobilisation a versé un dossier très argumenté à l'enquête publique. Si l'intérêt économique du projet est loin d'être étayé, l'impact sur l'environnement dans la vallée de l'Ognon semble inévitable dans un secteur classé Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique. Europe Écologie les Verts de Franche-Comté a apporté son soutien à la manifestation. Bien que relevant 42 observations en opposition nette à ce projet, sans compter les centaines de signatures sur une pétition et la contestation d'élus et de personnalités locales, la commission d'enquête publique a émis un avis favorable sans aucune réserve, considérant cette agitation «totalement disproportionnée». C'est pourtant bien pour lutter contre l'artificialisation des sols que la loi «Climat et résilience» du 22 août 2021 a défini un objectif de zéro artificialisation nette (ZAN) pour 2050...

ÉCLANS-NENON



GESTION DE LA FORÊT COMMUNALE

La commune opte pour la régénération naturelle.

Les communes décident librement du type d'aménagement de leurs forêts. Le conseil municipal en concertation avec l'ONF a opté pour un mode de gestion prenant en compte les questionnements climatiques, la pérennité de la forêt, l'écologie et l'économie forestière. La gestion en sylviculture régulière (mécanisation — arbres de même âge, même essence) facilitant l'exploitation forestière pratiquée jusqu'alors ne semble plus compatible avec les enjeux d'aujourd'hui. Désormais, sur 71 % du massif sera pratiquée une sylviculture irrégulière. Ce mode de gestion écologique des forêts est basé sur la régénération naturelle et la croissance de la forêt dans un cycle assez long (moins de mécanisation — arbres d'âge et d'essences différentes) permettant d'obtenir un couvert continu et limitant les effets des extrêmes climatiques sur la forêt. Le conseil espère ainsi offrir à nos enfants de profiter d'une forêt résiliente tout en améliorant la qualité de l'habitat de la faune sauvage.

<https://prosilva.fr/association-futaie-irreguliere>

ÉTREPIGNÉY



TÉLÉASSISTANCE À DOMICILE

La municipalité a signé le 18 mars 2024 une convention avec «Présence verte».

Le CCAS permet aux habitants qui en ont besoin de bénéficier de la gratuité des frais d'installation dans le cadre d'un partenariat avec le service «Présence verte». Un bracelet ou un collier que porte la personne permet d'envoyer une alerte au service qui déclenche une conversation et si nécessaire l'envoi de secours rapide et adapté 24 heures sur 24.

Renseignements en mairie ☎ 09 65 21 82 05

FALLETANS



DES RUCHES AU VERGER MUNICIPAL

Une contribution à la préservation et à la promotion de la biodiversité.

Un verger communal a été créé lors d'un chantier de bénévoles en novembre dernier, composé de 16 arbres fruitiers. Aux côtés du maire, Pascal Lopez, une douzaine de bénévoles se sont retrouvés samedi 2 mars 2024 pour fabriquer quatre ruches. Peuplées par des essaims commandés à la coopérative apicole du Jura à Lons-le-Saunier, elles ont trouvé place au verger communal. Bravo pour cette initiative en faveur des pollinisateurs.

FRAISANS



MÉDIATION ANIMALE

Des animaux auprès des résidents de l'EHPAD du Clos de la forêt.

Depuis plusieurs années déjà, une fois par mois les animaux de la Ferme du bonheur de Brussey viennent rendre visite aux résidents du Clos de la Forêt à Fraisans. La médiation animale est une relation triangulaire, entre le résident, l'animal et l'intervenant. Grâce à l'animal, l'intervenant parvient à susciter des réactions positives auprès des personnes, tant au niveau physique, que psychoaffectif ou encore social. Lors des séances de médiation animale, l'intervenant stimule la mémoire, la compréhension ou encore la psychomotricité, au contact des animaux. Il en ressort un état de bien être, où tension et anxiété s'apaisent. Pour le plus grand bonheur de tous, durant un après-midi les résidents rencontrent lapins, poules, cochons d'Inde... grâce à Véronique Auger, professionnelle formée dans la relation d'aide et d'accompagnement. ☎ 07.88.37.40.28.

GENDREY



JEUX DE SOCIÉTÉ À LA MÉDIATHÈQUE

Samedi 17 février après-midi, un temps de présentation de jeux fut organisé et animé par Cédric Nouet, responsable de la médiathèque Jura Nord. Cette animation, ouverte à tous, a permis pendant plus de deux heures, à des enfants, adolescents et adultes de découvrir quatre jeux ayant pour thème commun la nature tels que *Forêt mixte* ou *Sur les traces de Darwin*, des jeux nominés pour les As d'or 2024. La médiathèque Jura Nord propose le prêt de livres, revues, DVD... mais également des jeux de société de tous styles et pour tous les âges.

☎ 03.84.81.08.88



VALORISATION DE LA MARNIÈRE DE GOULE

Un lieu pédagogique, au service de l'école du dehors.

Cette ancienne carrière de marnes, propriété de la commune, a fait l'objet d'un réaménagement écologique à la fin des années 1990. L'agent forestier de l'époque, Rémy Martin y a largement contribué, notamment en réalisant un arboretum et un sentier avec l'employé communal. La vocation pédagogique du lieu est matérialisée par un panneau explicatif à l'entrée du site. Depuis, le lieu à régulièrement été utilisé par l'école de Gendrey pour ses sorties nature, coorganisées avec le CPIE Bresse du Jura ou l'Atelier Pasteur. Désormais, deux classes de Gendrey viennent toutes les semaines faire «l'école du dehors», en partenariat avec la maison de la nature de Brussey. Au printemps 2021, la sortie nature organisée par Serre vivante, animée par Rémy Martin et Maggie Paille, avait connu un grand succès. La commune, consciente de l'intérêt écologique et pédagogique du site, travaille donc depuis à la conservation des milieux qui en font sa richesse. Au premier semestre 2022, des étudiants du BTSA Gestion et protection de la nature du CFA de Montmorot, partenaire de la commune, sont venus réaliser un diagnostic et formuler des pistes de gestion. À l'automne 2023, d'autres stagiaires sont venus mettre en œuvre certaines de ces préconisations et réaliser des travaux de débroussaillage.

LA BARRE



TRAVAUX SUR LE RÉSEAU D'EAU

Nouvelle canalisation entre La Barre et Montepain.

D'importants travaux d'interconnexion entre le réseau du Syndicat Intercommunal à Vocation Unique (Fin de Champagne - La Barre) et

le réseau du syndicat de Moulin Rouge, ont été réalisés fin 2023 à hauteur d'Orchamps pour permettre l'adhésion du premier au second. Cela anticipe la prise de compétence eau potable par les communautés de communes au 1^{er} janvier 2026. Ce raccordement devrait garantir l'alimentation en eau des habitants de la Barre et de Montepain, tant en qualité qu'en quantité, et de conforter la sécurité incendie.

MARPAIN



UN COMPOSTEUR PARTAGÉ À DISPOSITION

Joindre l'utile à l'agréable !

Depuis le 29 janvier, les habitants disposent d'un composteur communal installé sur la place des Tilleuls. Une affichette indique les bons gestes à pratiquer. Le terreau obtenu sera utilisé pour le fleurissement de la commune.

📍 Renseignements en mairie ☎ 03.84.70.31.09

MENOTEY



UNE ASSOCIATION POUR LE PATRIMOINE

Un circuit balisé dans les rues du village.

Fontaine, lavoir et calvaire du XVIII^e siècle, Dieu de Pitié du XVI^e siècle et nombreuses anciennes maisons vigneronnes, sont autant de centres d'intérêt pour l'association Menotey Patrimoine créée en 2015.

Après la réfection de l'église, l'édition d'une plaquette historique, les bénévoles s'investissent aujourd'hui dans la réalisation d'un circuit fléché dans les rues du village avec description des monuments et lieux remarquables. Tous les bras volontaires pour aider à réaliser ce balisage sont les bienvenus ! Le projet de recenser et valoriser les nombreuses caves de vigneron de la commune est également dans les cartons.

📍 Monique Pelot, secrétaire, Christian Degrange, trésorier, et Jean-Marie de Lamberterie, président. ☎ 06.07.86.06.08.

MALANGE



FÉE DES SAISONS ET DES PASSIONS

Plantes sauvages, fruits et légumes locaux...

Céline Barbier récolte depuis toujours, cuisine depuis longtemps et vend depuis avril 2023 son épicerie fine salée et sucrée dans un esprit local, si possible bio et sans déchet. Au fil des saisons et des émerveillements, Céline nous propose Pétillant des Fées, confiture de vin chaud, de nombreux sirops... De délicieuses créations ; une énergie joyeuse et communicative !

📍 Aux Fées des Saisons et des Passions ☎ 06.70.37.38.13

MOISSEY



CIRCUIT COURT

Ouverture «Le Bœuf à en Porc'T» au 7 rue de Dole.

Depuis le 24 février 2024 Florence et Noémie Berceot proposent de la viande charolaise en vente directe. Les animaux sont issus de leur élevage à Brans, le GAEC des 2 Vallées.

Une fois engraisés, ils sont abattus à Besançon puis la viande est découpée et mise sous vide pour une vente au détail ou en caissette de 5, 10 ou 20 kg. Prochainement de la viande de porc sera également proposée sur les étals.

☎ 06.28.19.34.88 ✉ reservationviande@gmail.com

MONTMIREY-LE-CHÂTEAU



LES TINYS DE DAUDY

Un nouvel artisan sur le Massif de la Serre.

Ancien agent SNCF et menuisier ébéniste de formation, Sylvain Daudy

a installé son atelier dans une ancienne grange qu'il a rénovée. Sa spécialité est la tiny house, cette miniaison mobile qui séduit de plus en plus d'amoureux d'écologie, ou plus simplement celles et ceux qui cherchent à se loger avec un budget réduit. Sa femme, ses deux enfants et lui-même, tous très sensibles aux énergies renouvelables, comptent bien emménager sous peu dans sa première création, afin d'y vivre en quasi-autonomie et dans le respect de la nature. Suite à une Déclaration Préalable (pas de permis de construire nécessaire pour une tiny house), Sylvain a effectivement obtenu l'autorisation de la poser à quelques encablures de son atelier. Chaque réalisation de tiny étant unique, Sylvain étudie et mène à bien chaque projet de façon totalement personnalisée.

📍 Les Tinys de Daudy

ORCHAMPS



L'AMAP DES HALLES EN AG

L'assemblée générale annuelle s'est tenue samedi 9 mars 2024.

Dix ans après sa création, le nombre d'adhérents à l'Association pour le maintien d'une agriculture paysanne reste stable, autour d'une trentaine. Tous les produits proposés sont issus d'une agriculture locale et biologique grâce à une dizaine de producteurs de légumes, pain, viande, mais aussi yaourts, fromages, œufs, miel... En 2023, avec d'autres acteurs locaux, l'Amap des Halles a diffusé «Essaimons-nous» aux Forges de Fraisans. Ce film relate l'aventure collective de maraîchers semenciers, dont Thomas Seguin et Flora Bardelli, producteurs de l'Amap. Les distributions ont lieu les jeudis de 18 à 19h à la ferme de l'Iserole.

☎ 07.78.19.02.98

ORCHAMPS

AVANT-PREMIÈRE
À L'ATELIER MUTEL

Graveur et imprimeur en taille douce, enseignant aux Beaux-Arts de Besançon.

Didier Mutel, un des Maîtres d'art les plus pointus dans sa spécialité, est installé dans les anciens Tissages depuis 2013.

Il présente en avant-première 55 gravures issues de l'ouvrage monumental «*First Atlas of the United States of Acid*», avant d'exposer aux États-Unis. Dans une longue tradition d'atlas gravés dédiés à la description du monde réel ainsi qu'à la rêverie, il montre aussi bien la réalité physique et géographique que le fonctionnement politique des États-Unis. Cette production décrit l'utopie d'un pays gouverné par des artistes et des superhéros.

Du 3 avril au 6 juin 2024, le samedi à 14h, 42 rue de la Libération.

www.ateliermutel.com

RAINANS

COLLECTION NATIONALE
D'HYDRANGÉA

Une reconnaissance pour le jardin d'Annabelle.

Le label «Collection Nationale CCVS d'hydrangéa» a été attribué au jardin en avril 2024 par le Conservatoire des

Collections Végétales Spécialisées pour une durée de 7 ans. Cela reconnaît le caractère exemplaire et remarquable et l'indéniable expertise de Marie-Claude David dans le Jura et face aux problèmes écologiques actuels. Félicitations !

<https://jardinsannabelle.wordpress.com>

Visite en vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=CJTb69ExQog>

RANS



RESTAURER LA RIVIÈRE

35 sites riches de biodiversité à préserver entre Salans et Dole.

Le Syndicat mixte Doubs Loue assure la mise en œuvre d'un vaste programme d'investissement en faveur de la restauration

du bon état écologique des cours d'eau. En décembre 2023, Claire Renaud, chargée de mission, a présenté l'ensemble des projets entre Salans et Dole. En 2025, le grand méandre du Doubs à Rans, au lieu-dit des Grands Clavautiers sera renaturé. Les propriétaires du foncier ont déjà validé l'idée de redonner à ce bras mort du Doubs son potentiel de frayère à poisson, de nidification pour les oiseaux d'eau, de vie pour toute la microfaune des rivières.

<https://smdl.fr>

ROCHEFORT-SUR-NENON



BRACONNAGE

Au bord du Doubs, des vicères abandonnés.

Mi-novembre, cinq sangliers ont été dépecés au lieu-dit Les Épenottes. La tête de deux laies et un fœtus sont restés plusieurs jours au bord

de l'eau avant sans doute d'être comme les trois autres têtes emportées par la rivière. Si l'élimination des sous-produits de gibier est une obligation, certains chasseurs ne jouent pas le jeu et agissent sans se soucier de l'environnement ni de l'image qu'ils donnent de la chasse. Les solutions existent, dont celle de l'équarrissage qui, outre l'enlèvement et l'élimination, permet la valorisation dans diverses filières comme le compostage ou bien encore la cosmétique. C'est ce que préconise le règlement européen n° 1069/2009... la charge financière est en partie couverte par une écotaxe sur la vente des bracelets Grand-Gibier. En forêt de Chauvoin, les fédérations de chasse organisent la collecte. Il est aussi possible de les enterrer en respectant l'article L226-3 du code rural qui stipule qu'il est «interdit de jeter en quelque lieu que ce soit les sous-produits d'animaux». Il faut un mètre minimum entre 2 couches de chaux vive et 35 mètres par rapport à un point d'eau ou une voie publique.

ROCHEFORT-SUR-NENON

UNE MAISON D'ASSISTANTES
MATERNELLES

Cette nouvelle MAM ouvrira ses portes le 2 septembre.

Adeline Bontemps, en cours de formation CAP Accompagnant éducatif petite enfance, et Jennifer Da Silva, assistante maternelle et intervenante en médiation animale, toutes

deux agréées par la Protection maternelle et infantile du Jura, ont souhaité s'associer afin de proposer un petit lieu d'accueil collectif original et bienveillant pour les enfants. Leur projet est basé sur la motricité libre, afin que les enfants progressent et se développent à leur rythme. Des séances de médiation animale hebdomadaires sont prévues avec Nuggets, chien d'accompagnement social éduqué par l'association Hand'chiens. «Le chien est une source de motivation, de respect et d'échanges», confient-elles. Les locaux loués à la mairie de Rochefort qui les a entièrement rénovés, peuvent accueillir 8 enfants jusqu'à leur entrée à l'école maternelle et sont situés 8, impasse de la Tour au cœur du village. Ouverture en semaine de 6h30 à 18h30.

mamlespattounesdubonheur@gmail.com

ROCHEFORT-SUR-NENON

MOM'EN CULTURE



Des actions à portée socio-culturelle.

Créée en 2023 en lien avec le projet de l'établissement du lieu de vie et d'accueil d'enfants «Il était une fois», l'association Mom'en Culture a participé au marché de printemps, organisé une soirée jazz et aidé au Téléthon. Après l'AG, Morgane Germain remplace Marie Zureck au poste de secrétaire. En 2024, le projet phare de l'année sera l'anniversaire des 5 ans du lieu de vie «Il était une fois». L'association sera porteuse de nombreux projets. Un jardin partagé ou encore des rencontres sportives sont évoqués.

Mme Dujol, présidente [06.66.26.33.16](tel:06.66.26.33.16) momenculture@gmail.com

ROMANGE

POUR LA
BIODIVERSITÉ

La haie s'allonge dans la plaine du Martinet.

Samedi 11 mars 2024,

une douzaine d'habitants et six enfants se sont répartis la plantation d'arbustes divers : charmes, noisetiers, cornouillers, viornes, saules marsault, érables champêtres. Ils complètent et prolongent la haie existante. L'objectif de la municipalité est de faire un espace de protection de la biodiversité autour de la mare en place le long du ruisseau, mais aussi un lieu de promenade pour les habitants. Ce projet à long terme verra d'autres aménagements dans les années à venir.

DOLE



LES JOLIES DÉSUÈTES

Dressez votre table avec de la vaisselle ancienne, chinée avec passion au fil des ans, pièce par pièce.

Cette vaisselle de seconde main, made in France issue de la période des 30 glorieuses, voire beaucoup plus ancienne, agrémentera votre fête, et étonnera vos amis. Un assemblage dépareillé de pièces uniques, mais harmonieux, pour une table qui fait sens. Sauvée in extremis de la destruction comme de simples déchets, la vaisselle ancienne ravira les passionnés de décoration. Le concept permet aux personnes soucieuses de réduire l'impact carbone de leur événement, d'agir en accord avec leurs valeurs. La démarche s'inscrit dans la spirale vertueuse d'une économie circulaire qui ne demande qu'à se développer.

[06.52.79.07.37](tel:06.52.79.07.37) contact@lesjoliesdesuetes.fr

<https://lesjoliesdesuetes.fr>



PIÉGER LE FRELON ASIATIQUE?

Chaque printemps le sujet refait la une.

Apparue il y a 20 ans en France, cette espèce invasive prédatrice des abeilles est responsable de 20 % de la mortalité des ruchers. Les scientifiques rappellent

cependant qu'il n'est pas prouvé que piéger permet de diminuer le nombre de nids. Souvent, les pièges utilisés ne sont pas assez sélectifs et dans un contexte de disparition des espèces, le risque pour les autres insectes est trop important. Il faut absolument exclure les pièges à partir de bouteilles. L'entreprise dampierroise MDP Team, a créé un piège sélectif baptisé BIOTRAP. Imaginé par J.M. Bourgon et H. Talusso, il est économique (5,90 €), 100 % recyclable, made in Jura. Dans tous les cas, il faut utiliser un appât à sec. Le mélange épais comme du miel doit être versé au fond du bocal avant l'ajout d'un bouchon d'herbe, de paille, de coton, de sciure, etc.... Pour absorber l'appât et éviter tout risque de noyade. Le comptage des prises est indispensable pour s'assurer que le piège est bien sélectif (sinon stopper le piégeage). Le site <https://lefrelon.com/> recueille gratuitement les données. Pour le CNRS, aucun dispositif de lutte n'est aujourd'hui efficace. Avec un partenariat franco-chinois, la phéromone sexuelle du frelon a été identifiée en 2022 et testée pour attirer les mâles. Un piège sexuel limiterait-il la prolifération de l'espèce? L'arbre ne doit pas cacher la forêt : la dégradation et l'empoisonnement de notre environnement par les pesticides, comme le parasitisme du Varroa, constituent toujours des menaces bien réelles pour les abeilles et tous les pollinisateurs.

<https://frelonasiatique.mnhn.fr/lutte>



VERS LA FIN DES GRANDS CERFS EN FORÊT DE CHAUX?

Le plan de chasse 2023-2024 autorise l'abattage de 556 individus.

Un nombre de prélèvements, à la demande de l'Office National des Forêts, bien supérieur aux 392 bracelets accordés la saison précédente. La Fédération des Chasseurs du Jura a finalement validé, sacrifiant les cerfs de la forêt de Chaux à ceux du Haut Jura où il faut laisser la part du loup. Les cerfs ont été réintroduits après la Seconde Guerre mondiale dans cet immense poumon vert de 20500 ha, 2^e forêt de feuillus de France. L'ONF parle de juste équilibre. Mais en recherche de rentabilité et de profits, la forêt s'industrialise et devient une usine à bois. Optimisation de la filière oblige, le prix de revient du m3 de chêne vendu à la Chine est devenu le seul objectif et la calculette le seul juge. Il est vrai que le cerf n'a ici aucun prédateur. Dans cette forêt pauvre en nourriture, l'ONF aurait pu ménager des espaces pour que les animaux puissent se nourrir correctement. 100 kilomètres de clôtures grillagées protègent aujourd'hui les plants de l'ONF, concentrant inévitablement les cervidés à d'autres endroits. Beaucoup plaident depuis des années pour que des allées enherbées soient aménagées en bordure de forêt, pour que les cerfs puissent s'y nourrir avec un moindre impact pour la sylviculture. Chasseurs, photographes, amoureux de la nature ont manifesté ensemble à Dole samedi 25 novembre 2023 et remis en sous-préfecture une pétition pour la défense des cerfs signée par plus de 75000 personnes.



Pascal Blain et Hélène Masclaux

ANIMATION SERRE VIVANTE

Gendrey, une soirée autour de la biodiversité.



En collaboration avec la médiathèque de Jura-Nord, Serre Vivante a proposé mardi 13 février 2024 une projection du film Vivant.

Ce documentaire magnifiquement orchestré par Yann Arthus-Bertrand offre à voir les spectaculaires images de la biodiversité ordinaire en France. Tourné par plus de 200 cinéastes et photographes, il explore les milliers d'espèces qui peuplent la France, subtilement interconnectées et dont l'être humain est partie intégrante. Le président de l'association Pascal Blain, et le responsable de la médiathèque, Cédric Nouet, ont accueilli ce soir-là près de 90 spectateurs à la salle des fêtes de Gendrey, proposant de poursuivre la soirée par un échange autour de l'importance vitale de préserver et respecter la biodiversité. Après la projection de ces magnifiques images qui ont émerveillé le public, Pascal Blain et Hélène Masclaux ont animé le débat. Maîtresse de Conférences à l'université de Franche-Comté, chercheuse au sein du laboratoire chrono-environnement spécialiste des milieux aquatiques, habitante de Gendrey, l'enseignante-chercheuse a rappelé à l'assistance que l'homme par son industrie et l'usage de pesticides est responsable du réchauffement climatique comme du déclin de la biodiversité. Des études de plus en plus nombreuses mettent en évidence la disparition importante d'espèces à un rythme élevé, la sixième extinction de masse est en cours. Il n'est hélas pas assuré que l'homme résiste aux bouleversements actuels... Si l'homme ne résiste pas, la planète, elle, résistera. Les témoins présents des multiples actions menées localement, notamment par les associations et les élus, considérant la magnifique diversité humaine, ont développé les raisons de rester optimiste. Cette soirée-débat fut riche en échange, et en prise de conscience sur le devenir de notre planète.

LE SAVIEZ-VOUS ?

LE POULPE est considéré comme le plus intelligent des invertébrés avec pas moins de neuf cerveaux : un cerveau central et un dans chacun de ses bras! Il dispose de 500 millions de neurones, soit autant qu'un chien.

LE PLANCTON représente 98 % de la biomasse des océans, toutes plantes et animaux confondus.

LES OISEAUX peuvent chanter sans discontinuer parce qu'ils inspirent et qu'ils expirent en même temps.

LES OISEAUX ÉCHASSIERS à côté des bœufs dans les champs débarrassent ceux-ci de leurs parasites dont ils se nourrissent, gardant ainsi les troupeaux sains et à l'abri des épidémies.

LES PAPILLONS vont chercher les nectars de fleur les plus enfouis grâce à leur langue dépliant. Ils en détectent le parfum avec leurs antennes et les goûtent avec les pattes, tandis que les yeux qu'ils ont sur leur robe agissent comme repoussoirs pour les prédateurs.

Pour produire 100 grammes de miel, LA COLONIE D'ABEILLES doit récolter le nectar de 4 millions de fleurs et parcourir 150000 kilomètres. Une abeille ouvrière peut visiter jusqu'à 250 FLEURS EN UNE HEURE.



Chaque année, pour le Week-end Gourmand du Chat Perché, 4500 porte-verres en tissu sont fabriqués à partir des textiles de la blanchisserie Roux, puis tamponnés et vendus à la Frip».



INTERFRINGUE / LA FRIP'

Un modèle local remarquable d'économie circulaire, de solidarité et d'innovation depuis 27 ans.

Plus de 6 kg par habitant et par an : c'est le poids des textiles, linges et chaussures récoltés l'année dernière par le chantier d'insertion Interfringue. Matthieu Cêtre, directeur adjoint, nous accueille.



Boutique La Frip', 80 avenue Eisenhower à Dole.

Anciennement chef de projet en innovation dans l'industrie plastique, c'est avec son frère Antoine quant à lui chargé du développement commercial, que Matthieu Cêtre fait évoluer cette association « *mais aussi avec tous les travailleuses et travailleurs en insertion : sans eux, Interfringue n'existerait pas.* »

Au cœur de la démarche d'Interfringue : une vocation sociale. « *C'est d'abord une association d'insertion par l'emploi des publics qui en sont les plus éloignés.* » Le textile est avant tout un support. 53 personnes travaillent à 38 équivalents temps pleins. Ces travailleurs sont en démarche d'insertion pour 24 mois maximum. L'apprentissage des techniques de vente, de tri, la préparation au passage du Code de la route, mais aussi une remise à niveau en français, en mathématiques et l'apprentissage des codes du monde du travail constituent les objectifs principaux de l'association.

« **J'ai préféré travailler pour des gens plutôt que pour des actionnaires.** »



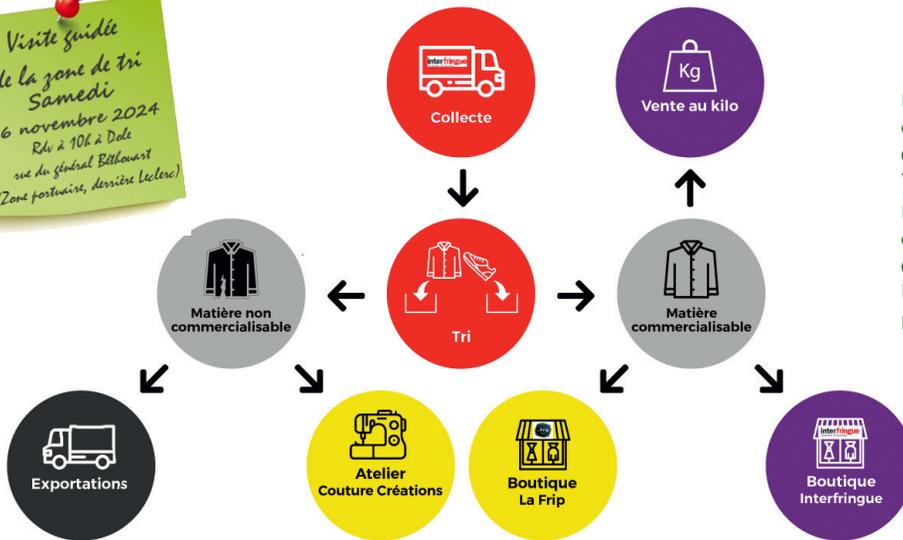
UNE PORTE OUVERTE VERS L'EMPLOI : 34 ANS DE SOLIDARITÉ

Ni le niveau de français, ni un handicap, ni une absence de compétences professionnelles ne sont des freins : ce sont France Travail (ex-Pôle Emploi), les Missions Locales, les conseillers RSA du département du Jura et Cap'Emploi qui orientent vers Interfringue les personnes qui pourront travailler et être accompagnées au sein de l'association : Interfringue est en effet conventionnée par l'État.

Les femmes représentent aujourd'hui 75 % des employées, comme l'éclaire ce bref historique : en 1990, Sylvie Laroche fonde l'association de repassage *Laissez-vous fer*. Puis elle crée, en 1997 avec Danièle Bavoux devenue présidente, la recyclerie de vêtements, de linge et de chaussures Interfringue.

Jeans à 3 €, T-shirts à 1,50 € : « *Le souhait* », explique Matthieu Cêtre, « *est de permettre, à toute personne qui a priori n'en a pas les moyens, de s'habiller correctement, au Magasin d'Interfringue avenue Duhamel pour les bourses les plus modiques.* » Le magasin La Frip', avenue Eisenhower, propose quant à lui des vêtements de marque, à prix corrects, un total de 57 tonnes de textiles est valorisé en boutique par an.

Visite guidée
de la zone de tri
Samedi
16 novembre 2024
Rdv à 10h à Dole
rue du général Belhouart
(Zone postaux, derrière Leclerc)



Boutique La Frip

📍 80 avenue Eisenhower à Dole.
🕒 Du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h30.
Vente au kilo 2 fois par mois.

Boutique Interfringue

📍 51 avenue Jacques Duhamel à Dole.
🕒 Du mardi au vendredi de 14 h à 17 h 45,
le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 45.

<https://www.coop-agir.fr>



UNE COOPÉRATION ÉTROITE AVEC LE SICTOM DE DOLE ET LES COMMUNES

Des limites du 70 à Dampierre et Mouchard, la coopération entre le SICTOM et les communes a permis la mise en place et le relevé hebdomadaire de 115 bennes, pour 87 000 habitants : **« Interfringue permet 1 point d'apport pour 800 à 850 habitants, alors que la moyenne nationale est de 1 pour 2000 »**, précise Matthieu Cêtre.

Pour les communes qui n'ont pas encore de bac de collecte, des collectes en porte à porte sont organisées. Depuis 2023, les chauffeurs déposent un tract dans 26 communes pour annoncer la prochaine collecte. Comment obtenir une benne pour sa commune ? Une décision de la mairie ou du SICTOM pour l'achat d'une benne suffit pour que les habitants bénéficient d'un point d'apport au plus près de chez eux.

ÉCONOMIE CIRCULAIRE, CIRCUIT COURT ET PARTENARIATS EUROPÉENS

Deux montagnes de sacs plastique juste arrivés de la collecte de la semaine font face à nous : *« Ce que vous voyez là, c'est ce qu'on appelle un "gisement". 25 % seront valorisables et vendables localement. »* Le reste des 75 % est constitué de vêtements en mauvais état dont la grande majorité partira sur deux plateformes de tri et de recyclage en Belgique conventionnés par l'éco-organisme Refashion.

Avec les collecteurs et la valorisation des textiles sur le bassin dolois, il s'agit d'avoir un œil sur le devenir des déchets textiles, un devenir local : *« C'est un choix politique fort »*, commente M. Cêtre *« la traçabilité nous permet de savoir où va le textile, au kilo près. »*

« LES DÉCHETS SONT DES GISEMENTS »

Tout déchet est envisagé comme une ressource pour l'économie circulaire, et s'inscrit dans une démarche écologique et solidaire : *« Lorsque l'on trouve des peluches, des tapis, des livres dans les bennes, on les envoie – sous réserve qu'ils soient bien propres et secs - au Secours Populaire, qui nous renvoie à son tour des TLC [Textiles, Linge et Chaussures, NDLR]. »* Les couvertures sèches partiront à la SPA, la « bourre » d'une couette sèche garnira des coussins vendus à la Frip'...

Interfringue fournit aussi des textiles aux lycéens qui ont une section couture, pour des costumes, des associations par exemple.

Les opportunités développent des partenariats : avec Décathlon, par exemple, pour la fabrication de fil à partir de tous les vêtements 100 % coton noirs triés à Dole : un test est en cours au Portugal. *« D'ici deux à trois ans, les nouveaux vêtements devront contenir 15 % de fils recyclés »*, rappelle M. Cêtre.

LES FREINS : INCIVILITÉS ET « FAST FASHION »

« Il faut savoir que les vêtements, » explique M. Cêtre, *« le linge et les chaussures déposés sans sacs plastiques dans une benne peuvent prendre l'humidité. Les tissus mouillés ne peuvent plus être recyclés. Pire ils peuvent pourrir, développer des moisissures voire fermenter, et risquent de mettre feu au stock ! »* Le sac « plastique » parfois biodégradable, est pour l'instant le seul contenant absolument nécessaire : *« Nous avons essayé un prototype de sac non plastique pour collecter, mais pour l'instant le reste à charge reste trop important. »*

L'autre frein principal à l'activité de l'association est la baisse de la qualité des vêtements : pour l'instant, 25 % seulement peuvent être revendus directement.

DÉMÉNAGER POUR DÉVELOPPER UNE APPROCHE 100 % CIRCULAIRE ET AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Début mai, le déménagement sur 2000 m² se fera dans la zone portuaire de Dole. *« Un nouveau Fenwick permettra d'améliorer les conditions de travail, mais permettra aussi aux chauffeurs hommes et femmes, de passer le permis CACES. Et surtout une nouvelle boutique occupera aussi les lieux. »*

Développer les partenariats avec les entreprises locales, comme des maroquinières sur Pelousey, est le souhait de l'association : *« Les maroquinières locaux recrutent avec plaisir les couturiers et couturières formées à Interfringue, car ils et elles travaillent sur les mêmes machines que ces entreprises. »* Le mécénat est enfin une belle voie éthique de développement de l'association.

Longue vie à Interfringue !

🌱 Janette Deville et Claire Chantefoin

QUAND MOISSEY DONNAIT DE L'EAU À MONTMIREY-LE-CHÂTEAU



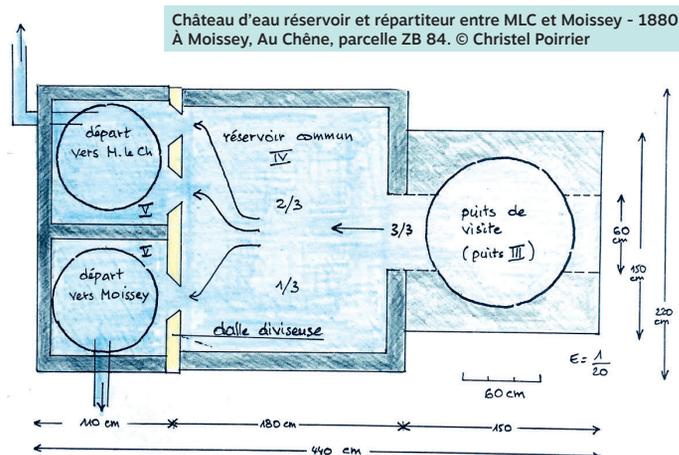
L'eau a fait couler beaucoup d'encre et, hélas, la réciproque est encore attendue. Ce qui n'est pas comme la pensée philanthropique de l'assemblée municipale de Montmirey-le-Château, qui s'est distinguée dans une période de l'histoire où, exceptées les guerres, elle avait montré un élan significatif. Notre témoignage sur les prouesses de ce village modèle se situe autour de 1880, date où ce chef-lieu de canton s'inscrit dans la légende. D'abord l'entretien d'un superbe champ de foire nommé La Charme Saint Paul, devenu une belle prairie vouée aux choses culturelles, ensuite la construction d'une magnifique mairie digne d'un vrai Chef-lieu de Canton, enfin la construction d'un aqueduc souterrain de plus de trois kilomètres reliant le Creux de Melay à Moissey à la citerne cachée au pied de la belle mairie mireymontoise.

« MacMahon disait « que d'eau, que d'eau ... » devant une belle inondation de la Garonne, libérant ainsi le monstre poétique qu'il tenait captif depuis tout petit. »

Pourtant, la commune était pourvue, d'un puits gigantesque dit La Riote, équipé d'une belle mécanique pour servir l'eau (il y a le même appareil à Offlanges), d'un autre abreuvoir à la Vénus et surtout un lavoir à deux corps qui fait encore aujourd'hui la joie des associations. Malgré tout cela, Montmirey manquait d'eau. Il y avait bien l'Ognon bien éloigné et une belle flaque au Creux Melay, mais on manquait d'eau.

LE TUNNEL NOURRICIER ET SALVATEUR

Comme on ne manquait ni d'ingénieurs ni de finances, on attaqua d'abord la première partie de l'ouvrage qui consista à faire en sorte que l'eau de Melay traverse la colline de l'entre deux routes pour arriver sur versant visible pour le consommateur. Cet aqueduc souterrain, long de 360 mètres, est bien résumé par les dessins que l'auteur, instituteur curieux, a réalisés pour l'occasion à l'intention de ses écoliers. Un écueil cependant menaçait, c'est qu'on avait fait sans compter sur le tarissement de la source : c'est ce qu'il s'est produit, sans raison connue. Heureusement, chemin faisant, une autre source, ignorée, rejoignit le chantier... Sur le versant visible du consommateur fut construit un petit château d'eau nommé diviseur, qui servit de stockage et d'organe de partage. Selon les réponses à nos questions, la facture de l'ensemble fut réglée par le Chef-lieu alors que Moissey offrit sa terre d'œuvre moyennant la jouissance d'un tiers de l'eau domestiquée. Cet tiers servit à alimenter la Fontaine à la Croix au chevet de l'église Saint Gengoult. C'est pourquoi on peut voir à l'extrême construction la dalle verticale qui s'occupe de fournir 1/3 à Moissey et 2/3 à Montmirey.

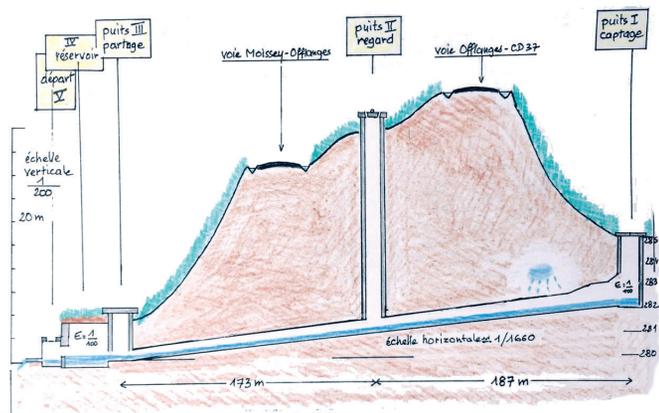


UNE LONGUE CONDUITE EN BUSES DE GRÈS

La seconde partie de l'ouvrage a été d'emmener l'eau du répartiteur à la mairie du Chef-lieu. Comme on dit aux Chemins de fer, la conduite a été installée (mais enterrée) « en accotement », c'est-à-dire, une fois sortie de la prairie, elle a suivi continuellement les routes et les rues. La conduite (en modules d'un mètre, environ 3000) présente une heureuse particularité : le grand arc de 3 km servant aux vases communicants, a été saucissonné en 5 arcs avec chacun son début, sa fin et entre les deux, son point bas. Dans une telle installation, comme dans d'autres, on honore le point bas d'un système de vidange-entretien-nettoisement.

PRESQUE UN SIÈCLE D'EAU POUR PAS CHER

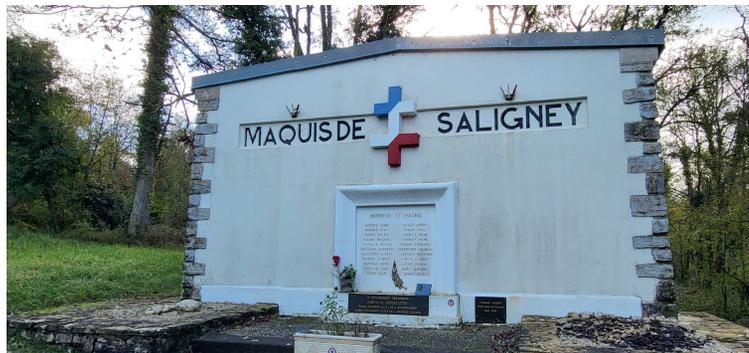
Cette installation à la pelle et à la pioche a été une belle réussite et a servi jusqu'à l'arrivée de l'eau syndicale, en 1963, sous le mandat d'André Détot, conseiller départemental et maire de Brans. La place nous manque ici pour étoffer notre récit. La grande aventure est décrite en morceaux à l'adresse : <https://moissey.com/Melay8.htm>.



Aqueduc souterrain « Derrière Châtillon », « Au Jonc », « Au Chêne », à Moissey - 1880.
© Christel Poirrier. Vue depuis Moissey.

ÉTÉ 1944 À SALIGNEY EN ZONE INTERDITE

Avoir 20 ans dans le nord-jura, après 4 années d'occupation allemande peut-on rester sans réagir?

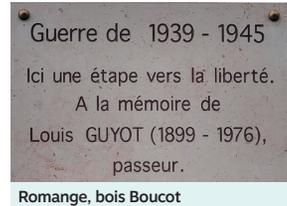


Le 3 septembre 1939, la France et la Grande-Bretagne se déclarent en guerre contre l'Allemagne. Le 22 juin 1940, c'est la défaite de la France et la signature de l'armistice. Les combats cessent, les vainqueurs vont imposer quatre longues années d'occupation, de privations, de drames avec des clauses d'armistice draconiennes. Leur butin c'est la France, ses usines, ses ports, ses territoires agricoles et toutes ses richesses. En plus elle devra verser chaque jour une indemnité équivalente à 100 millions d'euros.



LA LIGNE DE DÉMARICATION COUPE LA FRANCE EN DEUX

Cette ligne sépare la France en deux zones et plonge la population dans un profond désarroi. Pour économiser ses troupes, Hitler préfère laisser une partie de la souveraineté à un gouvernement à sa botte. La Zone dite occupée au nord et à l'ouest sera amputée d'une partie considérée comme terre germanique allant de la Somme au Jura jouxtant l'Allemagne. Celle-ci est classée interdite au retour des réfugiés et sera repeuplée de citoyens de langue germanique. Cette ligne eut de nombreuses incidences sur la vie quotidienne des Français. Dès son installation, un régime de laissez-passer fut en effet mis en place pour



toute personne souhaitant la franchir légalement. Parallèlement se développèrent des traversées clandestines (prisonniers de guerre, soldats alliés, réfractaires, étrangers, juifs...), les passeurs organisent les premiers actes de résistance. Le département du Jura était à cheval sur trois zones. Le nord du Jura, en zone interdite, était directement en liaison avec la zone libre d'où l'abondance des réseaux de passeurs.

LE RÉGIME DE VICHY S'OCCUPE DE LA JEUNESSE

En 1940 il a organisé en France les chantiers de jeunesse. Le 16 février 1943, sous la pression de l'occupant, Laval publia la loi créant le Service obligatoire du Travail (STO) pour les jeunes gens nés en 1920, 1921, 1922. Beaucoup de jeunes réussirent à se cacher, notamment dans les fermes. La demande allemande s'accrut encore en 1944 jusqu'à réclamer la mobilisation de la classe 1944 et son envoi en Allemagne.



Week-end de commémoration à Saligney les 27 et 28 juillet 2024

Le Souvenir Français honorera, 80 ans après la tragédie de 1944, le souvenir des vingt-deux jeunes maquisards engagés dans le combat face à l'occupant nazi qui se retrouvèrent pris au piège et massacrés au maquis des «Belles Charmes» à Saligney le 27 juillet 1944. ☎ 06.09.88.87.70. ✉ jeromegruet.sfgendrey39@hotmail.com.

LE MONT DE VASSANGE S'ANIME

Cette petite colline isolée est un lieu de réunions, d'interrogation et finalement de décision. En accord avec l'exploitant agricole Thomas Lezak, elle devient un poste de guet avancé pour les groupes de maquisards, voir sans être trop être vu. Le groupe s'étoffe et intègre les Forces françaises de l'intérieur (FFI). L'armement se compose d'armes légères, civiles ou militaires. L'armement lourd est absent ainsi que les moyens de communication et de transport. Les plus aguerris partent en mission le soir pour des sabotages de la voie ferrée Dole-Besançon et des harcèlements sur la route N73. En juillet 1944 les effectifs avoisinent la quarantaine. Le lieutenant Mercier qui s'occupe plus particulièrement du secteur Tavaux-Dampierre, introduit dans son dispositif le groupe « Panthère » de Saligney/Vassange.

Parachutages, nuits du 3 mars et 1^{er} mai 1944

Les anglais larguent des armes pour le maquis de Saligney. Elles sont entreposées dans les mines d'Ougney avant d'être cachées dans la grotte des sarrasins, au cœur des monts de Vassange. Le 31 juillet 1944, les maquisards des villages voisins sécurisent le stock en Haute-Saône.

LA TRAGÉDIE

Une bonne entente y règne, la jeunesse de l'effectif actuel ne permet pas toujours la rigueur militaire indispensable en temps de guerre..., les jeunes n'ont pas encore été confrontés avec les vrais combats. Le 27 juillet 1944, des troupes allemandes fortement armées encerclent le camp dès 6 h 30. L'affrontement entre 44 maquisards, munis de leurs armes légères et 600 Allemands de l'armée de Vlassov surarmés faisant même usage de canons de 77, n'a aucune chance de tourner en faveur de ces Résistants. À 16 h, les Allemands semblent satisfaits de leurs prises, ils vont se jouer d'eux, s'en réjouir, les exhiber dans le village puis finalement les tuer, en lisière de bois et même au camp où les sadiques vont martyriser leurs derniers prisonniers. 22 maquisards sont tombés sous les balles de ces barbares, la moitié de l'effectif du maquis « Panthère » de Saligney. Deux mois plus tard, les assassins, chassés par les alliés, s'enfuyaient de Franche-Comté.

✍ Jean-Claude Lambert

Sources : 📖 *La ligne de démarcation* - Marie-Claude Pelot, Éd. Cabédita. Oct. 2021, 216p. 📖 *15 000 pas vers la liberté : mémoires de Louis Guyot, passeur* - Françoise Terret, Éd. Mon Village. Oct.2016, 127p. 📖 *Jeunes épis : les tragiques moissons du 27 juillet 1944 à Saligney* - Guy Scaggion, Éd. Les épis d'Aquitaine. Fév.2004, 191p. Alain Thiebaut ☎ <http://chaumercennehistoire.free.fr>

SUR LE SENTIER DES MEULIÈRES

Les grès et l'arkose de la Serre ont été exploités dès les débuts de l'agriculture vers 5500 av. J.-C.

On les retrouve dans bon nombre de sites dans un rayon de 80 à 120 km. À l'époque romaine, les meules de la Serre ont une diffusion plus limitée, de l'ordre de 40 à 60 km. Les recherches dans le massif ont amené à la découverte de plus d'une dizaine de carrières de meules dont les plus anciennes peuvent être datées du Néolithique.



DÉPART depuis le parking à droite de la RD475 en venant de Dole, au niveau de la halte de Peintre. Monter pendant 1,1 km jusqu'à trouver sur votre gauche la ligne entre les parcelles n°7 et 9.

(1) Une meule brisée, peut-être tombée d'une charrette est abandonnée sur le bord droit du chemin qui part sur la gauche. Emprunter celui-ci pour monter dans cette ligne.

(2) En haut de la côte, 100 m après avoir bifurqué, se trouve sur votre gauche un ancien front de taille, au vu du petit diamètre des meules extraites, aujourd'hui gagné par les sapins. On peut essayer de repérer les lieux d'extraction avant de poursuivre tout droit.

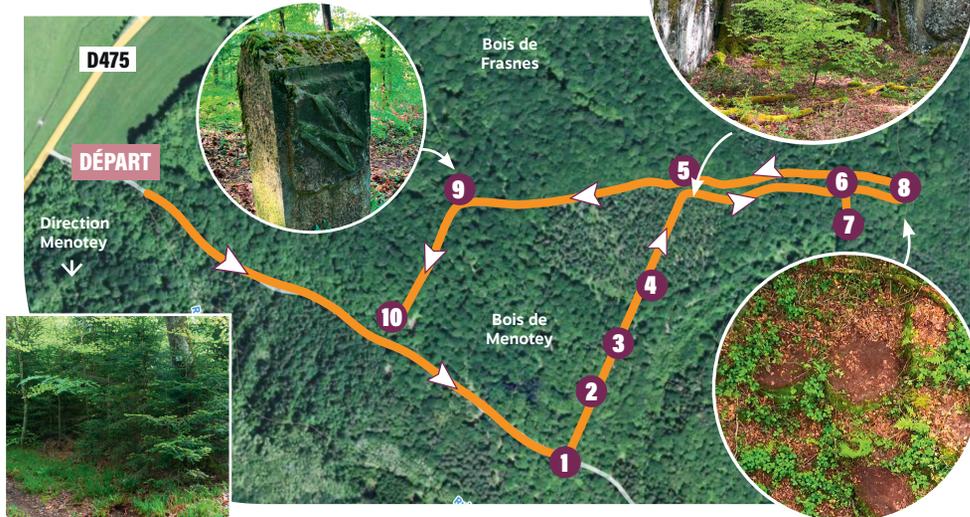
(3) On arrive à une intersection. Poursuivre sur la ligne 6 toujours tout droit. Dans la partie sommitale, les arbres sont plus petits et clairsemés en raison de la pauvreté des sols. La terre a été pratiquement éliminée lors de l'exploitation des carrières au fil du temps. On observera les fleurs jaunes du genêt à balai. Tellement de trous ont été creusés que le terrain fait ici des montagnes russes! De toutes ses cavités, l'homme a tiré depuis le néolithique des meules en arkose.

(4) La borne 9 au milieu du sentier est aussi en arkose. Au bout du sentier on croise un autre sentier perpendiculaire.

(5) Tourner à droite. Après quelques pas, on distingue à gauche une carrière et son front de taille. En face sur la droite, un trou presque toujours en eau est aussi un site d'extraction. Aventurez-vous au pied du front de taille pour découvrir les vestiges de murs assemblés sans doute pour porter la toiture offrant un abri aux carriers. On a sans doute taillé ici des linteaux de portes et fenêtres. Revenir sur le chemin et poursuivre votre progression en direction de Gredisans.



(6) Passer devant la borne en pierre n°8 avant d'arriver au panneau « la meulière ». Elle est accessible en empruntant sur une trentaine de mètres le sentier sur la droite, face au panneau.



Parking : 47.180459, 5.497055

Durée : 1h30

Longueur : 5 km

Dénivelé : 120 m

(7) Attention de bien la contourner par la droite afin d'entrer par le fond de la carrière et de ne pas chuter de la hauteur du front de taille (3 m!). Plusieurs ébauches de meules ont été abandonnées sur place, à découvrir sous les feuilles... Ce sont sans doute les dernières meules taillées dans la Serre, après la 2^e guerre mondiale. Revenir sur vos pas jusqu'au panneau signalétique avant de continuer sur la droite en direction de Gredisans.

(8) Le sentier serpente et à quelques dizaines de mètres, face à la parcelle n°16 se trouve sur la gauche du sentier une autre carrière. En s'approchant du front de taille, on remarque les stries sur la pierre, traces laissées par une escoude, marques caractéristiques des carrières anciennes où seule l'extraction manuelle a été pratiquée.



L'usage de l'escoude remonte à l'Antiquité. En frappant avec cet outil, le carrier fait une saignée dont la profondeur correspond à la hauteur de pierre désirée. Il délimite ainsi le contour du bloc, puis détache celui-ci de la roche à l'aide de coins en bois introduits à sec. Mouillés, leur gonflement fait éclater la couche de pierre et libère le bloc.

Revenir sur vos pas en direction de Menotey.

(9) Redescendre entre les parcelles n°73 et n°1 jusqu'à une grande borne. À son dos, observer les armoiries du propriétaire de la parcelle. Bifurquer à angle droit vers la gauche pour rejoindre la route forestière empruntée au début du circuit par la ligne entre les parcelles n°29 et n°2.

(10) Tourner à droite pour rejoindre le parking. Il est possible de traverser la route pour aller jeter un œil à la halte de Peintre située à quelques mètres. Le tacot, train de Dole à Gray s'y arrête chaque jour entre 1901 et 1933.

Hugo Blain



ACTIONS COLLECTIVES D'ADAPTATION : *remèdes aux éco-émotions*

DOSSIER

Éco-émotions, un lien étroit avec la situation de la planète

« L'accumulation des mauvaises nouvelles dans un monde qui ne fonctionne plus ne m'étonne guère. J'y suis presque devenue insensible. »

Pousse, 19 ans

Des canicules l'été, des sécheresses qui commencent de plus en plus tôt, des épisodes de gel de plus en plus tardifs et des inondations de plus en plus fréquentes; partout, des toxiques qui empoisonnent nos sols, nos corps et nos objets du quotidien. Les dérèglements climatiques vont réduire l'accès à l'eau potable et l'élévation du niveau de la mer pourrait provoquer l'exil d'1 million de personnes d'ici 2050. Cela aura également des impacts sur la santé humaine, végétale et animale avec l'augmentation de maladies infectieuses et la propagation d'espèces invasives. Un réchauffement de plus de 2,5 °C pourrait aussi menacer d'extinction environ 20 à 30 % des espèces végétales et animales. En trente ans, 80 % des insectes volants ont disparu en partie à cause des pesticides.

LA CATASTROPHE ÉCOLOGIQUE ET CLIMATIQUE EST LÀ.

La météo témoigne jour après jour de cette réalité. Nous n'avons d'autre choix que d'y faire face. Alors que des lobbys, souvent soutenus par l'État, imposent leur vision, il est temps de politiser les choix d'adaptation et d'adapter nos modes de vie au climat. À l'image du « repli stratégique » choisi par de rares communes face à la montée de l'océan, l'adaptation pourrait être l'occasion d'apprendre collectivement à renoncer à certains choix ruineux et/ou seulement opérationnels à court terme.



Anna Wanda Gogusey

DES CONSÉQUENCES POUR NOTRE SANTÉ MENTALE

La prise de conscience des dérèglements climatiques anthropiques actuels et à venir, les observations scientifiques des diverses pollutions exponentielles depuis l'industrialisation ayant un impact sur l'environnement (air, eaux, sols, écosystèmes, ...), les migrations du vivant, comme la surconsommation productrice de GES (Gaz à Effet de Serre) et la perte de connexion à la nature liée à une hyperurbanisation provoquent chez certains une perturbation de la santé mentale, dite éco-émotion. Mais c'est davantage le sentiment de trahison de la part des élites qui provoque les éco-émotions. En effet, cela peut rendre en colère d'observer qu'en pratique, la maladaptation est en marche ou l'inaction est de mise ! Selon Laelia Benoit, pédopsychiatre : « L'inaction écologique est une forme d'abus contre la jeunesse ».

LES JEUNES TÉMOIGNENT

Selon l'enquête de G. d'Allens, dans Reporterre (2022), Lena, Gingko, Marina et les autres personnes interrogées, lycéennes ou étudiantes, n'arrivent pas à se projeter dans l'avenir. « Ce n'est pas normal de vivre ça à notre âge et je ne veux pas qu'on l'oublie », accuse Isaura, 16 ans. C'est une expérience existentielle, un bouleversement intime, le sentiment d'une impuissance. Ce n'est pas la jeunesse qui est malade, c'est la société, enfermée dans ses dogmes productivistes et capitalistes. Pousse, réagit aux informations sur les dérèglements : « je craque, je pleure à chaudes larmes. Je sombre parfois sans un cri. Je succombe, je retombe... Je me relèverai, encore une fois, mais pour l'instant, je pleure notre inaction. »

« Mes crises de panique sont directement liées à l'état dramatique de notre planète. »

Pousse, 19 ans

« Depuis toute petite j'ai une sensibilité envers la nature, c'est pourquoi j'ai été immédiatement touchée par la crise climatique quand j'en ai pris conscience. »

Lena, 17 ans

Relativiser les éco-émotions

« Je suis éco-anxieuse parce que je vois que j'ai beau m'acharner à vouloir sauver le monde, il y aura toujours ces gens, là-haut, qui nous dirigent, qui nous manipulent, qui détruisent sans pitié le monde avec pour seul moteur l'argent et la croissance et qui vraisemblablement ne s'arrêteront pas. »

Gingko, 15 ans

L'éco-anxiété, ou éco-émotion, est une « peur chronique de la catastrophe environnementale », liée à la transgression des limites de l'équilibre planétaire (figure 1); dont 6 sur 9 sont dépassées : le climat, l'érosion de la biodiversité, l'utilisation des sols, l'introduction d'entités nouvelles dans la biosphère, la perturbation du cycle du phosphore et de l'azote, puis l'eau verte (eau de surface) selon Alice Desbiolles, médecin de santé publique (in *L'Eco-Anxiété, Vivre Sereinement dans un monde abimé*, aux éditions Fayard 2021).

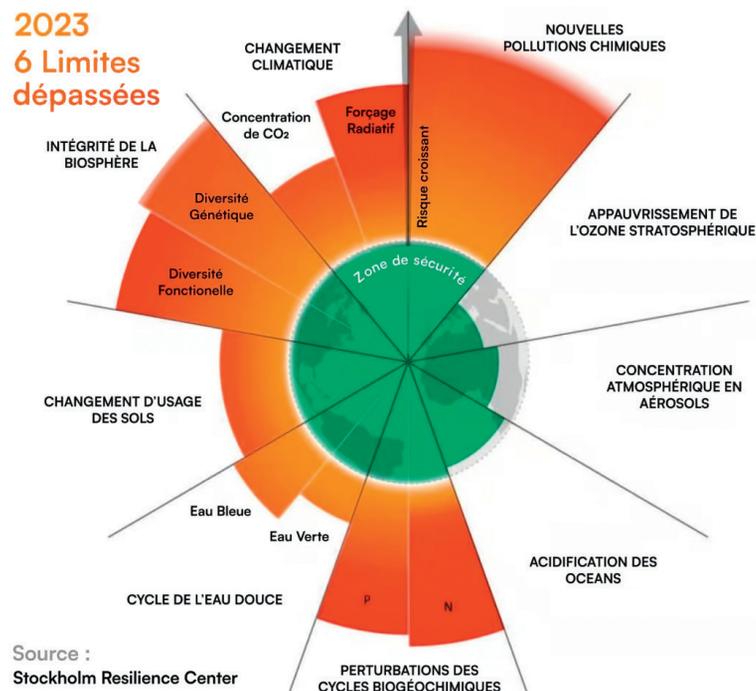


Figure 1 : Limites planétaires

« J'ai peur qu'on n'y arrive pas. Peur que demain, la vie soit un enfer entre les guerres, les famines, les sécheresses, les inondations et la disparition de la vie. »

Lena, 17 ans



Nos politiciens sont-ils indifférents aux éco-émotions des jeunes? À leur avenir?

LES SYMPTÔMES DE L'ÉCO-ANXIÉTÉ

- Sentiments négatifs de stress, anxiété, désespoir, frustration.
- Insomnie et dépression.
- Sentiment d'impuissance et perte de foi en l'avenir.
- Incapacité à se projeter dans l'avenir.
- Sentiment d'isolement lié au fait de ne pas être compris par son entourage.

Il s'agit d'un problème de santé publique sérieux, impactant 3 facettes importantes du bien-être mental de la personne humaine : la maîtrise de l'environnement, le sens de la vie et les relations avec les autres. Le phénomène risque de s'accroître en raison de la multiplication à venir des catastrophes naturelles.

Les éco-émotions sont variables au cours du vécu et de la perception de chacun.

Éco-anxiété ou anxiété climatique : détresse prospective, sentiments négatifs tels que colère, angoisse, peur et impuissance qui concernent l'avenir du monde.

Solastalgie : détresse rétrospective, constat de la perte d'un environnement connu et que l'on risque de ne pas retrouver.

Deuil écologique : émotion liée à la constatation d'un environnement chamboulé voir détruit.

Stress pré-traumatique : stress lié à un traumatisme futur.

Éco-paralysie : sentiment d'impuissance face aux dérèglements climatiques, menant à l'incapacité d'agir, une paralysie par la peur.

Il existe 4 grands types d'éco-émotions, selon leur polarité et leur capacité à inciter à l'action ou à la paralysie mentale.

Les éco-émotions qui motivent à agir (telles que l'espoir et la combativité), les éco-émotions positives qui n'incitent pas à l'action (telles que l'apaisement et l'indifférence), les éco-émotions négatives qui motivent à agir (telles que l'anxiété, la culpabilité et la colère) et enfin les éco-émotions négatives qui ne motivent pas à agir (telles que le découragement, la tristesse, la résignation et le désespoir).

IL N'Y A PAS DE RÉACTION ÉMOTIONNELLE BONNE OU MAUVAISE EN SOI

Néanmoins il est essentiel de ne pas rester bloqué.e dans une seule émotion. Mieux vaut naviguer entre ces 4 pôles, selon nos besoins et nos capacités d'énergie. Par exemple, l'éco-colère serait liée à une réduction de la dépression, de l'anxiété et du stress, favorisant ainsi le bien-être des personnes. Les émotions motrices qui poussent à agir pour préserver l'environnement, tant à l'échelle individuelle que collective, sont saines. Notons que la colère ne doit pas être confondue avec la violence ou le passage à l'acte de violence. Il ne s'agit pas de rester constamment en colère, mais de naviguer entre les différentes émotions qui sont toutes utiles. L'indifférence peut faire du bien, car elle est reposante, la colère pousse à l'action, l'espoir est porteur d'optimisme et la résignation permet de prendre du recul.

Pour les jeunes grévistes du climat de 2019, la colère reste une étape importante dans le cheminement émotionnel vers l'action, selon Bright et Eames, en 2022. Les émotions et les informations sont dépendantes l'une de l'autre. Le fait d'être de plus en plus informé tend à accroître le sentiment d'injustice ainsi que la colère des grévistes. Une colère active.

Projets de grossesse compromis



«Je ne souhaite pas avoir d'enfant, je ne veux pas laisser quelqu'un vivre dans le monde que nous sommes en train de bâtir. J'essaye pourtant de garder de l'espoir. Si l'éco-anxiété touche tous les militants écologistes un jour ou l'autre, nous nous remettons toujours et continuons le combat.»

Marina, 19 ans

«L'éco-anxiété ne lâche jamais notre cerveau. Chacune de nos actions est guidée par ce sentiment, même si on sait pertinemment qu'à notre échelle, on ne peut rien. On se sent inutile.»

Isaura, 16 ans



«L'éco-anxiété représente pour moi la peur du futur, mais aussi l'angoisse du présent. Elle se manifeste tout le temps et sous différentes formes. Elle rythme ma vie, mes décisions. Elle m'empêche parfois de dormir et me pousse à réfléchir, mais surtout, elle me force à agir.»

Néréide, 18 ans

LES JEUNES SONT LES PLUS TOUCHÉS PAR LES ÉCO-ÉMOTIONS... MAIS PAS QUE !

Les personnes les plus touchées par les éco-émotions sont les jeunes et les personnes averties ou celles qui travaillent en lien avec le milieu de l'écologie (journalistes, scientifiques, membres d'ONG...). Avoir accès à de l'information fiable auprès de sources officielles et privilégier les faits contribuent habituellement à réduire les appréhensions et le stress. En revanche, concernant la crise climatique, l'exposition à une quantité d'informations excessive peut mener à des troubles d'éco-anxiété. Il en résulte même parfois une paralysie contre-productive face à une menace perçue comme insurmontable. Pourtant, « La connaissance c'est le pouvoir », nous dit K. Richardson, épidémiologiste, en regard des limites planétaires dépassées (figure 1).

Nous disposons aujourd'hui de nombreuses solutions et innovations. Et nous savons vers quoi il est judicieux de nous diriger, à l'échelle locale comme à l'échelle internationale. D'autant plus, qu'en 2024, près d'1 enfant sur 20, en Europe, est exposé à des niveaux élevés de pollution par les pesticides, ayant un impact sur leur développement et leur santé mentale, selon l'UNICEF.

De plus en plus de thérapeutes affirment recevoir en consultation des personnes en souffrance psychologique en lien avec les dérèglements climatiques. Marks et al., en 2021, ont mené une étude internationale auprès de 10 000 jeunes de 16 à 25 ans, dans 10 pays du monde :

- 84 % sont « au moins modérément inquiets en raison du changement climatique » ;
- Plus de 45 % déclarent que leurs sentiments négatifs (tristesse, colère, impuissance, culpabilité) à l'égard du changement climatique affectent leur vie quotidienne ;
- 4 jeunes sur 10 déclarent hésiter à avoir des enfants à cause de la situation climatique.
- Ils n'ont plus confiance en l'avenir, se sentent trahis, impuissants face à la crise environnementale et à l'inaction des gouvernements.

📖 E Marks et al. *Lancet* 2021.

https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=3918955



« Cela fait de nombreuses années que je suis sensible à la beauté de la planète, mais surtout à la fragilité de la nature. L'Homme se l'est appropriée et ne cesse de la détruire un peu plus chaque jour. »

Maëlle, 17 ans

COMMENT FAIRE FACE AUX ÉCO-ÉMOTIONS ?

La **régulation des émotions** et la capacité à faire face à l'anxiété liée à la crise environnementale sont énoncées par docteur Caroline Depuydt, médecin psychiatre, en 2019 :

1. Verbaliser ses émotions en s'adressant à des amis, des membres de sa famille ou un professionnel de santé mentale.
2. Réguler ses émotions en pratiquant des activités sportives ou de médiation, qui permettent de libérer les tensions et de se reconnecter au présent.
3. S'engager dans des actions individuelles ou collectives pour l'environnement, afin de lutter contre le désespoir et développer la résilience.
4. Se reconnecter à la nature et renouer avec ses bienfaits.
5. Reprendre le contrôle sur ce que l'on peut, tout en apprenant à lâcher prise sur ce qui échappe à notre contrôle.
6. Soutenir les jeunes et leur donner une place d'importance en écoutant leurs suggestions et en les impliquant dans des projets concrets.
7. Rendre visible ses comportements écoresponsables pour inspirer les autres, tel qu'en affichant un message comme « Ici, on économise l'eau » sur une pelouse non arrosée en été.
8. Promouvoir l'équité sociale en exigeant que les actions en faveur de l'environnement soient appliquées à toutes les classes sociales, y compris les plus aisées (tels qu'en interdisant les vols en jet privé ou en favorisant le covoiturage).

L'ÉCO-ANXIÉTÉ N'EST PAS UNE MALADIE

C'est plutôt un sentiment face à une réalité qui inquiète. C'est être rationnel que de se poser la question de l'avenir de l'humanité face aux enjeux climatiques, à l'inaction de la société et au manque de législation adaptée. Or, il existe des solutions pour faire évoluer positivement la crise climatique, dans l'action individuelle comme dans l'action collective.

Actions thérapeutiques et préservatrices dynamiques :

1. Profiter pleinement de la Nature, à travers l'art-thérapie environnemental, les bains de forêt ou la sylvothérapie (une randonnée dans les bois, en pleine conscience, permettant de profiter des bienfaits de la nature sur la santé), écouter le chant des oiseaux, l'art, le théâtre, le chant, la musique en plein air, cuisiner sainement...
2. Faire du sport et en particulier faire du vélo, en effet Walker et al., en 2023, montrent que les enfants qui font du vélo, au moins une fois par semaine, affichent un niveau de bien-être mental plus élevé.
3. Activités proposées par des associations, des tiers lieux ou éco-lieux favorisant du lien social et des actions collectives régénératrices de l'environnement et de l'humain (etc.).
4. Actions de politiques environnementales nationales, régionales, départementales ou de territoire, par exemple préservant la biodiversité, favorisant des constructions et infrastructures adaptées au réchauffement climatique, optimisant la mobilité collective et les services de proximité...
5. Actions fondées sur la théorie du changement dans l'action publique, basées sur les idées, les discours ou les récits et sur la théorie économique et environnementale du Donut (cf. pages suivantes).

RECONSIDÉRER L'ÉCO-ANXIÉTÉ SOUS UN ANGLE POSITIF

L'éco-anxiété pourrait être considérée comme un catalyseur pour encourager des attitudes respectueuses de l'environnement, une réaction naturelle face aux menaces environnementales, un moteur vers l'action.

En fait, plutôt que de considérer l'anxiété comme un trouble, nous pourrions parler d'éco-clairvoyance. En revanche, si l'anxiété est forte, elle paralyse plutôt que de motiver.

En somme, il existe une forme d'anxiété adaptative qui favorise des comportements de préservation de l'environnement, tandis qu'une anxiété mal adaptée, submergeante, peut aggraver les troubles. Il s'agit de se prémunir, comme l'écrit l'essayiste Paul Chefurka, « des flux de colère, de contrainte, d'outrage et de blâme qui circulent dans les veines de notre société comme du poison ».

Des stratégies d'adaptation collectives sont alors à mettre en place pour faire face aux éco-émotions.

Le GIEC définit ainsi l'adaptation au changement climatique dans son glossaire : la «*démarche d'ajustement au climat actuel ou attendu, ainsi qu'à ses conséquences. Pour les systèmes humains, il s'agit d'atténuer ou d'éviter les effets préjudiciables et d'exploiter les effets bénéfiques*». Même si les États prenaient des dispositions drastiques pour réduire dès maintenant leurs émissions de gaz à effet de serre et arriver à des émissions nettes nulles en 2040, la température moyenne augmenterait de 1,5 °C par rapport à celle de l'ère préindustrielle. En définitive, même dans le cas le plus optimiste de réduction de nos émissions de gaz à effet de serre, notre environnement et nos conditions de vie vont changer fortement. Il est donc nécessaire de réagir à ces changements en modifiant nos sociétés : c'est l'adaptation au changement climatique.

Actions collectives d'adaptation intégrant les plus démunis et favorisant l'équité sociale

Une fois le stade du déni dépassé et les limites des réponses individuelles identifiées, il ne reste qu'à reconnaître l'éco-anxiété comme un problème collectif, qui nécessite en tant que tel un traitement collectif. Plutôt que de minimiser l'éco-anxiété ou de laisser à chacun.e le soin de la gérer, il semblerait plutôt pertinent de s'en servir comme un appui pour l'action collective.

LE MODÈLE ÉCONOMIQUE DU DONUT DE KATE RAWORTH, CAPABLE DE FAIRE FACE AUX ÉCO-ÉMOTIONS

Par l'image d'un simple Donut, Kate Raworth montre les changements nécessaires à opérer dans la pensée économique pour prendre en compte la réalité d'aujourd'hui et les défis de demain, en respectant l'équilibre de la planète (figure 1) et les besoins du vivant (figure 2). Les sciences naturelles associées à l'environnement et la planète montrent à l'économie jusqu'où, ou non, elle peut aller.



📖 K Raworth, *La Théorie du Donut, l'économie de demain en 7 principes*, éditions Plon 2018.
<https://www.oxfamfrance.org/actualite/la-theorie-du-donut-une-nouvelle-economie-est-possible>

UN MODÈLE QUI ALLIE ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ET JUSTICE SOCIALE

Les sciences naturelles ont défini les limites extérieures, « le plafond ». La justice sociale permet de définir les limites intérieures, « le plancher ». Ces limites relèvent des droits humains, des besoins essentiels attachés à chaque personne pour assurer son épanouissement.

LA THÉORIE DU DONUT, ENTRE PLAFOND ENVIRONNEMENTAL ET PLANCHER SOCIAL

Kate Raworth appelle à un travail commun renforcé entre des acteurs travaillant sur ces différents enjeux, avec une vision décloisonnée, dite systémique. Au cœur du Donut, se retrouvent des personnes dont les besoins vitaux essentiels ne sont pas assurés. C'est-à-dire 12 besoins de base dont personne ne devrait manquer (cf. figure 2).

Ce premier cercle vert est le « plancher social » : il constitue le but à atteindre pour assurer l'épanouissement de chacun.e. Mais cet épanouissement ne peut se faire au-delà d'un cercle vert extérieur, appelé le « plafond environnemental ».

Collectivement, nous ne pouvons utiliser les ressources de manière trop intensive, au risque de soumettre l'équilibre de la planète à une trop grande pression.

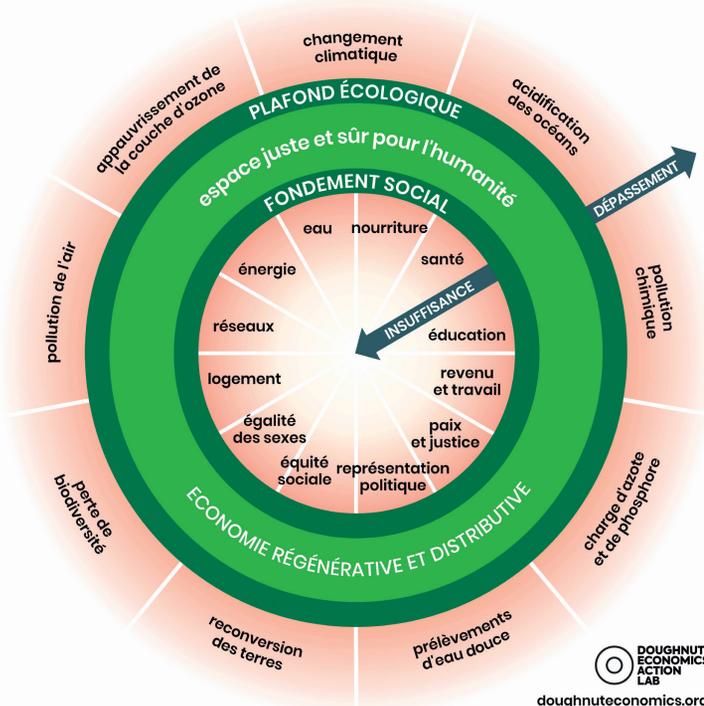
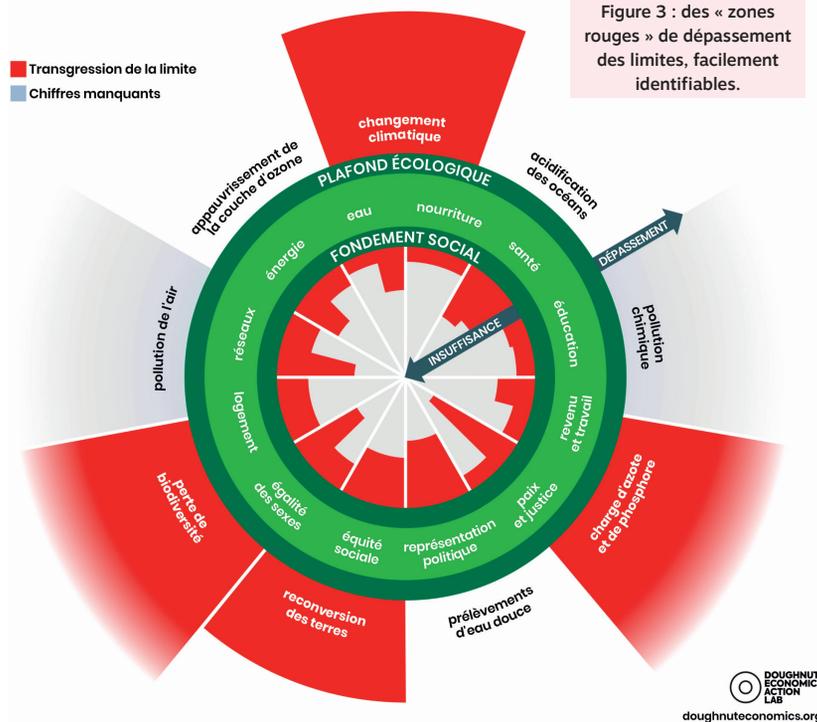


Figure 2 : À partir du diagramme initial, entre les limites extérieures et intérieures, se dessine une forme bien reconnaissable... un Donut. Au sein de celui-ci se trouve l'espace sûr et juste pour l'humanité, dans lequel peut prospérer une économie inclusive et durable.

La Théorie du Donut définit l'espace sûr à atteindre. Elle démontre les zones rouges de l'économie actuelle, que ce soit à l'intérieur du donut : les besoins essentiels qui ne sont pas encore assurés pour l'ensemble de l'humanité ; et à l'extérieur : les équilibres planétaires déjà mis sous pression.

Les 12 besoins de base dont personne ne devrait manquer : eau, nourriture, santé, éducation, revenu et travail digne, paix et justice, une voix politique, équité sociale, égalité des sexes, logement, réseaux, énergie (figure 3).

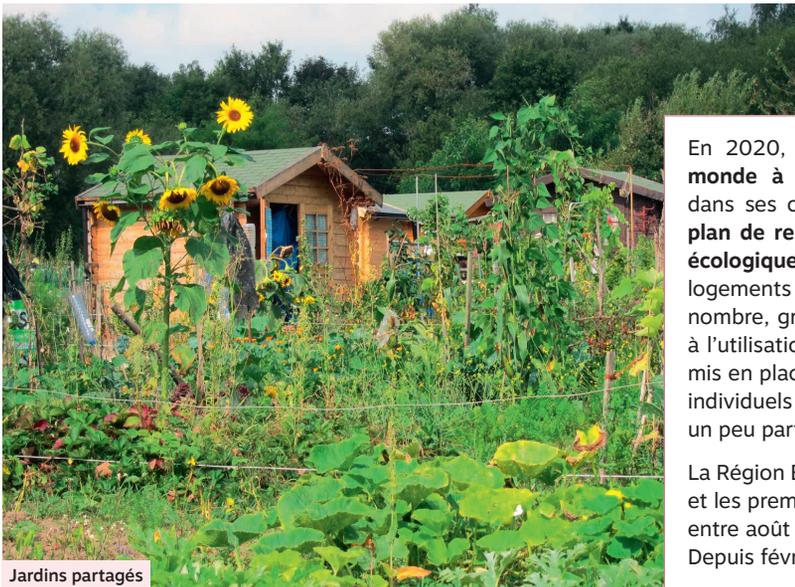
Il nous faut viser la modération pour nous placer entre les 2 cercles concentriques verts : au-dessus du petit cercle définissant nos besoins sociaux essentiels, mais en dessous du grand cercle mettant en péril notre existence en perçant le plafond écologique.



LES 7 PRINCIPES DE LA THÉORIE DU DONUT

« Ce Donut est bon pour la santé de toute la planète ! », nous dit Kate Raworth.

- 1. Changer de but.** En regard de l'histoire de l'économie au 19 et 20^e siècle, elle constate que la croissance du PIB s'est progressivement imposée comme objectif principal. Or, elle propose un nouveau but : « atteindre la prospérité humaine dans un réseau de vie florissante », soit, rentrer dans le Donut.
- 2. Prendre en compte l'économie par une approche systémique.** La modélisation de l'économie doit considérer l'économie non pas comme un système isolé, mais comme faisant partie d'un contexte plus large. Ses éléments (les entreprises, l'État, la finance, le marché et les communs) doivent être repensés dans leurs rôles au sein de l'économie, et être considérés comme intégrés dans la société, qui elle-même s'intègre dans un environnement plus grand : la planète Terre.
- 3. Cultiver la nature humaine.** « L'être humain n'est pas simplement un Homo Economicus rationnel avec une calculatrice à la place du cerveau, qui détermine son comportement à l'aide d'un calcul de l'utilité maximisée ! » C'est un être complexe défini par de nombreuses caractéristiques, et qui doit être considéré comme tel pour préserver sa survie.
- 4. Mieux connaître les systèmes et passer du dégénératif au régénératif.** Il faut sortir des approches linéaires pour étudier et modéliser l'économie, car c'est un système complexe, avec des interconnexions entre les éléments et des comportements non linéaires. Une approche systémique est alors adaptée. Les ressources de la planète sont captées, transformées, utilisées puis rejetées. Ce processus, qui alimente d'un côté la déforestation, la combustion d'énergies fossiles, l'utilisation massive d'engrais, et génère à l'autre bout du CO₂, des polluants, est la cause du dépassement actuel des limites planétaires. Ce système linéaire n'est pas le seul possible. Il est aussi possible d'agir pour aller vers un système circulaire, du Donut, régénératif. Les déchets peuvent se recycler et venir alimenter une économie circulaire. Il est aussi possible de réutiliser, de réparer, de partager. Cette économie régénérative repose également sur les énergies renouvelables au lieu des énergies fossiles.
- 5. Redessiner pour redistribuer, passage de l'accaparement au partage des ressources.** Aujourd'hui, les 1 % les plus riches de la planète détiennent 50 % des richesses mondiales. Les changements sociaux doivent accompagner les changements technologiques, afin de permettre l'émergence d'une société distributive. Le modèle énergétique constitue une illustration d'un tel changement. Au 21^e siècle, le développement de panneaux solaires sur chaque immeuble, chaque maison, chaque école, dans les pays riches ou à faibles revenus, peut permettre à l'énergie de devenir distributive. C'est le choix des Britanniques chez qui l'on peut observer sur les toits de bâtiments publics des éoliennes et/ou des panneaux solaires.
- 6. Créer pour régénérer.** Le courant économique dominant semble penser que la croissance va permettre de se doter des moyens pour réduire nos impacts sur l'environnement. Il faut alors concevoir la préservation de l'environnement par sa régénération dès la conception du modèle.
- 7. Être agnostique avec la croissance,** c'est à dire mettre le concept à distance sans rentrer dans le débat pour/contre : l'imaginaire de la croissance est fortement présent dans notre culture occidentale, et se serait imposé comme but ultime de l'économie. Mais nous avons besoin de sociétés qui s'épanouissent, qui prospèrent, et non qui croissent nécessairement. Il faut donc changer de logiciel : ne pas viser une croissance infinie, mais viser un épanouissement et une prospérité équilibrés, sans tenir compte du PIB. L'urgence sociale et environnementale nous oblige à concevoir un nouveau logiciel de prospérité partagée et durable, basé sur des politiques d'adaptation active.



Jardins partagés

En 2020, Amsterdam est la première grande ville au monde à instaurer le concept d'économie du Donut dans ses choix de politiques publiques, en adoptant un plan de relance qui associe justice sociale et transition écologique. La municipalité mise sur la construction de logements moins polluants et accessibles au plus grand nombre, grâce aux techniques de l'économie circulaire et à l'utilisation de matériaux à faible impact carbone. Elle a mis en place des programmes de recyclages et des jardins individuels et des projets d'agriculture collective fleurissent un peu partout.

La Région Brussels-Capitale a suivi le chemin d'Amsterdam et les premières étapes du modèle Donut ont été réalisées entre août 2020 et mai 2021 par le projet Brussels Donut. Depuis février 2022, l'objectif est d'aller plus loin.

EXEMPLES D'ADAPTATIONS AUX IMPACTS DES DÉRÈGLEMENTS CLIMATIQUES

- Utilisation plus rationnelle des ressources en eau.
- Réduire les sources de GES et renforcer les puits de GES.
- Rénovation ou construction de bâtiments adaptés aux conditions climatiques extrêmes (canicules, inondations, tempêtes...).
- Création de logements en prévision des migrations climatiques.
- Déplacement d'infrastructures hors des zones inondables (puits de captage d'eau potable, hôpitaux, services...).
- Une politique par le paysage pour conduire les transformations spatiales (plaçant le paysage comme bien commun au cœur des intérêts, en mettant en interrelation l'ensemble du vivant dans un même espace – humains, animaux et végétaux).
- Lutte contre l'érosion de la biodiversité, par exemple création de corridors terrestres permettant la migration des espèces, réimplantation de haies, éviter l'usage de plastique...
- Mutation géographique des pratiques agricoles, telles que des cultures plus résistantes à la sécheresse (agricoles, viticoles, sylvicoles...).
- Préservation des sols agricoles et naturels, par exemple : lutte contre la déforestation, gestion intégrée des sols, changement des pratiques agricoles (agroforesterie, permaculture...), préservation des zones sauvages, protection de la biodiversité terrestre et marine...
- Repenser une alimentation durable.

Une approche écosystémique collective, incluant les enjeux de la transition socio-écologique, doit être menée dans la lutte contre les dérèglements climatiques.



C'est en combinant l'ensemble des solutions à des changements profonds, à long terme, de nos modes de production et de consommation que nos émissions de GES pourront baisser.

L'éco-anxiété peut constituer un tremplin à l'action collective, mais l'action collective pourrait bien être à son tour le meilleur remède à l'éco-anxiété.

Une étude conduite, en 2022, auprès de jeunes Américains attestait que l'engagement au sein d'actions collectives pouvait jouer le rôle de tampon face au risque de l'éco-anxiété sur la santé mentale, les jeunes éco-anxieux engagés dans des actions collectives en faveur du climat étaient moins affectés par des troubles dépressifs.

L'action collective est la meilleure piste pour soulager les éco-émotions, et s'avère ainsi en remède à l'échelle individuelle.

Nathalie Rude

Pour aller plus loin :

<https://youmatter.world/fr/categorie-environnement/rapport-giec-2022-2023-resume-complet-conclusions>

Schwartz, S.E.O. et al. "Climate change anxiety and mental health : Environmental activism as buffer". *Curr Psychol* 42, 16708–16721 (2023).

S'émouvoir encore !

Lorsque l'on voit notre planète
Fondre en larmes polaires du Nord au Sud
Et que des vents inattendus
Balaient nos certitudes d'antan,

Lorsqu'au petit matin,
De plus en plus rares sont les chants d'oiseaux
Et que le temps semble avoir perdu la raison,

Lorsque partager le pain
Avec celui qui vient de loin
N'est plus de mise et devient suspect,

Lorsque la force devient la règle
Et que le déni couronne la loi de la jungle,

On pourrait se dire qu'il n'y a plus de saisons,
Que tout est perdu,
Et se réfugier dans un égoïsme
En se protégeant à double-tour.

IL n'en est rien !

La sensibilité n'a pas dit son dernier mot,
Source d'indignation ou d'espoir,
Elle est toujours présente.

Lorsque l'inquiétude, la peur, l'écœurement,
Prennent racine,
Alors la colère, la réflexion se dévoilent.

Lorsque la capacité collective d'action, de solution
Et d'émerveillement
Se construit,
Alors, nous préservons la vie.

S'émouvoir, c'est être vivant !

✍ Charly Gaudot

Illustration : Augustine Michel



illustration : Augustine Michel

LA REINE DES PRÉS

Filipendula ulmaria (Rosacée)

On appelait autrefois cette plante la «spirée ulmaire» qui rappelle sans doute la forme en spirale de ses graines qui s'enroulent sur elles-mêmes.

MA REINE DES PRÉS, COMMENT TE TROUVER ?

«Pour me trouver, il faut que tu sois les pieds dans l'eau comme moi. Ou du moins, au frais. Je me glisse dans les prairies humides, les marécages, mais ce que j'aime par-dessus tout, c'est regarder la rivière depuis les berges où j'aime plonger mes racines. Lorsqu'il n'y a pas de rivière à proximité, je fais avec ce qu'il y a de disponible... un fossé frais par exemple... Tant qu'il y a du soleil sur ma tête, et du frais à mes racines, ça me va. Si jamais tu as un doute, regarde-moi de plus près... Tu n'as pas besoin de te baisser pour cueillir mes fleurs, je mesure de 80 cm à 1 mètre de haut ».



MA REINE, À QUOI RESSEMBLES-TU ?

Dressée jusqu'à 1,20 m de haut, la reine des prés porte des grappes de fleurs, blanc crème, très odorantes qui rappellent l'orgeat, le sucre vanillé. C'est pour ça qu'on l'apprécie tant en pâtisserie... Il est possible d'observer simultanément les fruits sur le bas de l'inflorescence, les fleurs épanouies au centre, puis au sommet, les boutons floraux encore fermés. C'est précisément là qu'il faut la récolter.

Sa tige est anguleuse, rouge vif ou dégradée de rouge à vert en remontant la tige.

Les feuilles sont composées de folioles (une feuille composée de petites feuilles). Ces folioles sont dentées. Parfois toutes opposées, parfois alternes ! Un autre élément :

à l'aisselle de chaque feuille, contre la tige, on observe des stipules (des sortes de micro feuilles qui embrassent la tige). La foliole terminale de la feuille est différente des autres, on dit qu'elle est palmée : composée de 3 lobes.

QUELS SONT TES POUVOIRS ?

Principes actifs présents dans la reine des prés : tanins, flavonoïdes, acide salicylique

Propriétés : Diurétique, anti-inflammatoire, sudorifique, antispasmodique, cicatrisante, antalgique, antiulcéreux.

Usages médicinaux : Star des plantes permettant de soulager les rhumatismes articulaires, la reine des prés est connue pour ses propriétés anti-douleurs. Elle possède aussi un anti-inflammatoire puissant appelé salicine, un principe actif à l'origine de l'aspirine. On l'utilise également contre les douleurs rhumatismales et musculaires, la rétention d'eau. C'est l'un de nos plus puissants remèdes végétaux du rhumatisme articulaire aigu. Grâce à son effet sudorifique, elle est efficace en cas de grippe avec fièvre. La reine des prés peut également aider à atténuer la présence de cellulite. En cas d'angine, nous pouvons également utiliser l'infusion de reine des prés en gargarisme.

Pour plus d'efficacité il est conseillé de l'utiliser en tisane à hauteur de 50 g de fleurs pour 1 litre d'eau, à déguster entre 2 et 4 fois par jour.

Usage culinaire : La reine des prés est un régal dans les plats... particulièrement dans les desserts. Pour un riz au lait, que l'on appellera aussi « le riz de la reine », il suffit de laisser infuser une poignée de fleurs dans une casserole de lait chaud, quelques minutes. Une fois filtrée, on ajoute un peu de sucre dans le lait, puis on y plonge le riz qu'on laisse cuire à petit feu. Une fois que le riz a bien cuit, que le mélange s'épaissit, éteignez le feu, puis laissez refroidir. Quelle que soit la recette dans laquelle vous l'intégrez, veillez à bien détacher les fleurs du pédoncule vert, car celui-ci est amer...

Parties utilisées : sommités fleuries, feuilles.

Contre-indication : La reine des prés est contre-indiquée en cas d'allergie aux salicylés comme l'aspirine. Contre-indiquée en cas de varicelle ou de zona. La prise de reine des prés est déconseillée aux femmes enceintes et allaitantes. Il y a très peu d'effets secondaires à la reine des prés, lorsqu'elle est prise dans le respect des quantités recommandées.

✂ Textes et illustrations botaniques : Lisa Böttcher

SOURCE : Pierre Lieutaghi, «Le livre des bonnes herbes», Christophe Bernard, Althea Provence.



ATHÉNAS EN QUELQUES CHIFFRES

Adhérents : 1850
Bénévoles réguliers : 250
Équipe salariée : 3 soigneurs et
1 chercheur, + 1 soigneur saisonnier
d'avril à septembre
Stagiaires accueillis : 15 par an

ATHÉNAS

Centre de sauvegarde de la faune sauvage

Créé en avril 1987, et implanté à L'Étoile (39),
le Centre a recueilli en 37 années plus de
48 000 animaux sauvages blessés.

UN ACTEUR MAJEUR DU MAINTIEN DE LA BIODIVERSITÉ

À travers les soins prodigués et les 25 000 relâchers effectués soit plus de 50 % du total, et 80 % des animaux traités (hors mortalité immédiate) le Centre participe activement au maintien de la biodiversité. Implantée dans le Jura, l'association a un rayon d'action interrégional couvrant 11 départements : le Jura, le Doubs, la Haute-Saône, le Territoire de Belfort, la Côte-d'Or, la Saône-et-Loire, l'Ain et le nord de la Haute-Savoie, le nord du Rhône, le sud de la Haute-Marne et l'Est de la Nièvre. Actuellement ce sont plus de 5 000 animaux qui sont admis chaque année au Centre. L'association recherche constamment des correspondants pour étoffer le réseau de collecte. Les volontaires bénéficient d'une formation de base au Centre, avant d'être habilités à transporter les animaux et à dispenser les soins d'urgence.

AU SECOURS DU LYNX



Seule structure spécialisée dans l'accueil des félinés en France, le Centre Athénas est le seul opérateur habilité à capturer des lynx à des fins de conservation. Il assure durant toute l'année 7 j/7 une cellule de veille et d'intervention pour mener à bien des sauvetages et pratique

des interventions (captures, sauvetages) dans le cadre d'une dérogation ministérielle. Il a recueilli 94 lynx et plus de 300 chats forestiers depuis sa création, et a mis au point un protocole d'élevage et de réinsertion des jeunes félinés orphelins (22 jeunes lynx et 130 chatons réhabilités). L'accueil de jeunes lynx orphelins a permis de mettre en évidence le braconnage dont l'espèce fait toujours l'objet. Les jeunes lynx, relâchés au stade subadulte sont équipés de colliers GPS et suivis durant un an.

UN TRAVAIL DE MÉDIATION AU QUOTIDIEN

Avec le traitement de près de 20 000 appels par an relatifs à des animaux blessés ou à des problématiques de cohabitation avec la faune sauvage, Athénas est un interlocuteur au contact du grand public. Il assure information et sensibilisation par

ses réseaux (www.athenas.fr, page Facebook, Instagram), l'organisation de conférences et d'animations, participe à des événements publics. Par ailleurs, un travail sur la réduction des causes de mortalité de la faune est mené auprès des acteurs socio-économiques concernés (gestionnaires d'infrastructures routières ou électriques). Ce sont par exemple des diagnostics de sites de collision (lynx en particulier) et préconisations d'aménagements légers aux sociétés autoroutières, la fabrication d'un panneau routier «lynx» proposé gratuitement aux communes, une convention avec Enedis pour la modification des armements en cas de mortalité répétée sur le réseau... Le centre collabore avec les Parquets dans le cadre d'actions de lutte contre le trafic d'animaux : rôle d'expertise et/ou prise en charge temporaire d'animaux saisis.

MIEUX CONNAITRE POUR PROTÉGER

Athénas joue enfin un rôle d'expert scientifique en pratiquant le monitoring d'individus d'espèces sensibles avec le suivi GPS et VHF de lynx, chats forestiers, cigognes noires, circaètes Jean le Blanc, aigles bottés, faucons pèlerins. Plusieurs études scientifiques ont été publiées ou sont en cours : diversité génétique de la population française du lynx, protocoles d'élevage, étude comportementale de lynx après relâcher, hybridation du chat forestier. Régulièrement est organisée une campagne de protection du busard cendré (inventaire, localisation des nids, protection des nichées lors des moissons, surveillance de l'envol des jeunes).

QUE FAIRE EN CAS DE DÉCOUVERTE D'UN ANIMAL EN DIFFICULTÉ ?

Contactez le **03 84 24 66 05**, numéro d'appel unique.



L'animal, s'il est en détresse, doit être placé en sécurité (carton pour un oiseau, caisse de transport pour un mammifère), et être maintenu au calme pour limiter son stress et éviter une aggravation de son état. Le découvreur sera ensuite mis en relation avec une personne correspondante de l'association pour une prise en charge et un acheminement vers le Centre.

✂ Gilles Moyne, Directeur du Centre Athénas

COMMENT TROUVER LE CHEMIN D'UNE « CONVIVIALITÉ » AVEC LA NATURE ?

Cette question est le fil conducteur de l'ouvrage que trois amis, Patrick Blandin, Frédéric Ducarme et Damien Marage, trois naturalistes membres du groupe de travail «*Éthique en action*» du comité français de l'UICN, ont décidé d'écrire, pour prolonger le Manifeste «*L'avenir du vivant. Nos valeurs pour l'action*», publié lors du congrès mondial de la nature de 2021.

OSER UNE ALLIANCE NOUVELLE AVEC LA NATURE ET TOUS LES AUTRES ÊTRES VIVANTS

Le message part du constat que nous faisons tous : la Terre est bouleversée. Si elle tourne toujours, sa biodiversité — dont nous faisons partie — tourne mal. N'est-il pas temps de tisser entre nous et avec tous les autres vivants des relations de solidarité ? Les trois scientifiques affirment, avec force exemples, la nécessité d'une démarche qui recherche le « mieux-être » à la fois individuel et collectif non seulement des humains, mais de l'ensemble du monde vivant, pour promouvoir un « mieux-vivre ensemble », la convivialité littéralement parlant. Convivialité ? Le terme a été choisi à dessein par les auteurs, car il s'agit avant tout d'adopter une autre posture face à la nature. Il signifie que la justice sociale et économique et la conservation de la nature sont deux objectifs indissociables. Il faut une grande sagesse et une bonne dose d'ouverture d'esprit pour comprendre l'autre ; l'autre, c'est aussi ce loup qui vit dans nos territoires. Et les auteurs de constater que la table des « convives » doit s'élargir aux autres vivants. Il faut à présent, dès maintenant, les accueillir à la table des négociations afin qu'ils participent pleinement à l'administration des territoires. Vous l'aurez compris, il n'est pas question naïvement d'asseoir à la même table le loup, l'homme et la vache. Mais il faut que nous ayons suffisamment d'entendement et de préoccupation pour les autres espèces et considérer qu'il s'agit aussi de leur territoire.

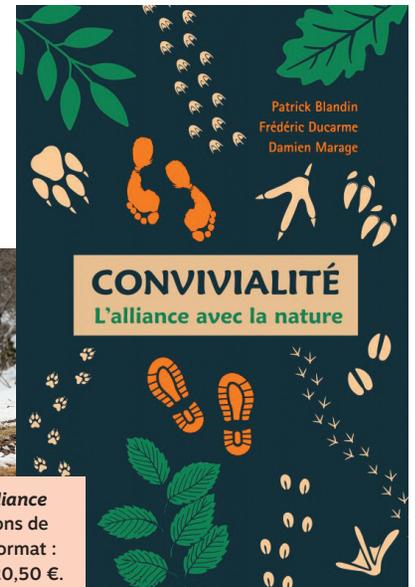
« Le retour du loup est l'occasion de réinventer notre relation avec le sauvage »

UNE AUTRE ALTÉRITÉ EST POSSIBLE

Les 24 chapitres sont tirés d'entretiens avec des femmes et des hommes qui chaque jour retroussent leurs manches pour poser les jalons de cette nouvelle voie, poser des repères pour l'action aussi bien au Mozambique, qu'en Nouvelle-Calédonie, en Polynésie, en Guyane, en forêt de Fontainebleau ou dans les sites industriels de Storengy. Structuré autour de trois grandes parties, l'ouvrage amène le lecteur d'abord à imaginer une autre altérité, car vouloir le « mieux-être » des autres



«*Convivialité. L'alliance avec la nature*», éditions de l'Atelier, livre broché, Format : 135 x 200 mm, 224 p, 20,50 €.



vivants doit se traduire par la reconnaissance de leur rôle dans le fonctionnement des systèmes écologiques. Il s'agit ensuite d'organiser la cohabitation des humains et des autres vivants « à bénéfices mutuels », en n'oubliant pas que partout des coévolutions locales entre sociétés humaines et éléments du monde sauvage ont produit des systèmes écologiques nouveaux. C'est pourquoi, dans le cadre d'un continuum allant des espaces les plus sauvages, où il est décidé de ne rien faire, jusqu'au cœur des villes, il faut que l'habitat humain soit conçu pour que des représentants diversifiés du monde sauvage s'y déploient partout et s'y perpétuent spontanément, selon des modalités négociées et ajustées de façon à garantir le « mieux-vivre ensemble ».

IMAGINER LE MIEUX-VIVRE ENSEMBLE, LE FAIRE DÉSIRER

Faire en sorte que nos valeurs inspirent effectivement nos choix, guident nos décisions et éclairent nos actions, dans tous les domaines où nous intervenons. Les partager avec de multiples partenaires, associations, entreprises, collectivités territoriales, services de l'État... et avec les citoyens, jeunes et moins jeunes, actuels et futurs. Plutôt que d'instrumentaliser toutes les vies qui s'entrecroisent et dont nous dépendons, interagissons autrement : retissons des liens avec le monde vivant, écoutons et respectons sa diversité en toute humilité. C'est possible, et en plus ça marche !

✦ Damien Marage, professeur de géographie Université de Franche-Comté, Laboratoire THÉMA

L'Union Internationale de Conservation de la Nature (UICN) a fêté ses 75 ans lors de son congrès mondial du 13 au 18 novembre 2023 à Fontainebleau. L'ouvrage «*Convivialité. L'alliance avec la nature*» a été imaginé pour illustrer son manifeste d'éthique et d'action en faveur de la biodiversité. Un drôle de conte lui sert de prologue : il était une fois «*le loup, la vache et le comté*».



LA HAIE SÈCHE

Une clôture originale et écologique

En savoir + : 
**Branchages et bois
 morts au jardin,**
 Gilles Leblais,
 ornithologue, journaliste
 naturaliste, éditions
 Terre vivante - 120 p,
 mai 2022, 15 €.

Une solution parmi d'autres pour lutter contre l'alarmant effondrement de la biodiversité.

Lorsque le chasseur-cueilleur évolua en éleveur au Néolithique, faisant naître l'agriculture, il dû faire des parcs pour empêcher que les animaux ne s'échappent. Il utilisa le bois mort comme clôture. Au Moyen-Âge, les parcelles devenues propriété privée sont délimitées par des haies sèches. C'est le mouvement des enclosures (ou enclôtures). Le fil barbelé puis la clôture électrique de l'agriculture moderne signèrent le désintérêt pour les haies sèches. Cette technique ancestrale, encore très utilisée de nos jours dans de nombreux pays pauvres, en Afrique notamment, pour protéger les cultures, a été remise en vogue par l'écologue allemand Hermann Benjes (1937-2007) pendant les années 1980 et par les adeptes de la permaculture.

UN BIOTOPE ACCUEILLANT POUR LA FAUNE SAUVAGE ET LES AUXILIAIRES DU JARDIN

Haie sèche, haie morte ou haie de Benjes sont différentes appellations d'une même technique, proche du plessage, qui consiste à monter un muret de branchages de bois mort contenus horizontalement dans un cadre de piquets enfoncés dans le sol en quinconce. L'atout majeur de la haie sèche réside dans la rapidité d'installation. Pas besoin d'attendre plusieurs années avant de former une véritable clôture. Elle ne coûte quasiment rien, s'intègre aisément de façon décorative dans un jardin d'inspiration naturelle, tout en se révélant utile pour se transformer en corridor biologique. En effet, à la façon d'un hôtel à insectes, la haie morte sert d'abri aux insectes, de gîte pour les hérissons et les petits mammifères, et autres auxiliaires utiles au jardin. Quantités d'oiseaux sont susceptibles d'y nicher et même d'y nidifier : bruant jaune, rougegorge, pouillot véloce, accenteur mouchet, linotte mélodieuse, troglodyte mignon, etc. La haie de Benjes contribue à restaurer l'humus grâce aux champignons et aux organismes saproxylophages (qui ne consomment que le bois mort). Comme toute autre haie, elle fait barrage au vent et à la pluie, et participe à l'établissement d'un microclimat favorable aux cultures du potager. D'ailleurs, la haie sèche peut tout à fait servir de support à certaines cultures potagères en ajoutant des feuilles mortes et du compost, vous pourrez y cultiver des courges rampantes par exemple. En ajoutant des boutures de saule et de noisetier dans la haie sèche, celle-ci pourra même servir de base à une haie vive. Si vous avez aussi la chance de voir s'y aventurer un chèvrefeuille ou une clématite des bois, laissez-les faire ! On peut planter au pied de la haie des grimpances comestibles (courges, concombres, melons) ou ornementales (capucines, pois de senteur, clématites...).

RECYCLER SES DÉCHETS DE TAILLE CHEZ SOI

Penser se débarrasser des déchets de taille en les brûlant, est une très mauvaise idée ! Cette pratique est interdite (passible d'une amende de 750 €), car elle génère des gaz à effet de serre, des nuisances olfactives et gâche une précieuse ressource pour le jardin. La création d'une haie sèche est bien plus écologique que un transport à la déchèterie ! Avant de se lancer dans ce

projet, il est indispensable de garder entassé dans un coin du jardin, les branchages issus des tailles précédentes. Faire un tri en mettant de côté les branchages qui pourront servir de piquets d'ossature pour la haie : ils doivent mesurer 6-8 cm de diamètre et 1,20 m de hauteur pour une haie de 1 m de haut. Privilégier une essence imputrescible (acacia, châtaignier, chêne...). Supprimer les branches latérales et épouiser une extrémité facilitera l'enfoncement à la masse, qui se fait à intervalles de 0,6 à 1 m environ, sur 2 rangées en quinconce espacées de 40 à 70 cm selon ce qui sera le plus adapté d'un point de vue esthétique à la situation. Remplir l'espace entre les piquets avec des branchages déposés horizontalement, en mélangeant les dimensions, longueur et circonférence, tout en veillant à ce que l'entassement soit régulier, sans trop de « trous » ni trop de densité. Pour assurer une plus grande résistance à la clôture, on peut entrelacer ou plessier les branchages de part et d'autre des piquets verticaux. L'ajout de feuilles mortes, de racines et autres matières organiques est possible. Ce type d'ouvrage peut se faire en toute saison. Néanmoins, mieux vaut profiter des périodes de taille (des fruitiers, des arbres et arbustes d'ornement) où l'on dispose de beaucoup de branches pour mettre en place une haie morte.

DE LA HAIE SÈCHE À LA HAIE VIVE

Sans de nouveaux apports de branches, les haies sèches se transforment au fil des ans naturellement en haies vives ou se décomposent, se tassent et évoluent vers un sol enrichi en humus. Comme elles évoluent rapidement, en fonction de l'humidité du climat, elles doivent être régulièrement réapprovisionnées en bois issus de vos travaux de taille, si vous souhaitez les laisser en place pour de nombreuses saisons. Ce sont donc de bonnes alliées pour un jardin bien entretenu, en évitant de laisser trainer les déchets verts du jardin. Peu à peu, les branchages vont se décomposer et créer à la base de la haie une terre végétale riche en matière organique. Les graines d'arbres et d'arbustes, apportées par le vent, le ruissellement ou présentes dans les déjections d'oiseaux, vont germer dans le sol ; une haie vive naturelle de noisetier, d'érable sycomore, d'aubépine, de prunellier... va petit à petit se créer !



LE COLLECTIF
«CHÔMEUSE
GO ON»

Ce sont des personnes qui ont un gros besoin d'imaginer les belles choses du monde de demain, pour pouvoir mieux respirer dans ce présent. Elles essaient de nourrir la lutte des imaginaires avec des autocollants, des affiches, des BD, des chants, des tee-shirts, des jeux...

En savoir + : <https://chomeusegoon.org>



Un jour, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou agacé par cette agitation dérisoire lui dit : Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! Et le colibri lui répondit : je le sais, mais je fais ma part.

Légende amérindienne
selon Pierre Rabli





SOLIDARITÉ PAYSANS JURA

Plus de 30 années d'accompagnement et de défense des agriculteurs en difficulté

Créée en 1991, l'association Solidarité Paysans Jura a pour mission de défendre et d'accompagner les agriculteurs et leurs familles confrontés à des difficultés. Elle est membre d'un réseau national qui couvre 78 départements. En 2023, près de 70 familles jurassiennes ont été accompagnées par une équipe de 30 bénévoles et 3 salariées (1,5 équivalent plein temps). En parallèle, 1 salariée à temps partiel a coordonné l'action de 9 jardins du partage, permettant à 130 personnes en difficultés sociales de retrouver une petite activité.

LA CRISE AGRICOLE EN COURS EST PROFONDE

Elle cache des écarts très importants de situations entre les agriculteurs, mettant en évidence les incohérences produites par le développement actuel. Dans le Jura, plus de 30 % des exploitations ont disparu depuis 2010. L'évolution de la taille (en surface, volume de production et surtout capital financier) des exploitations est inquiétante quant à de nouvelles formes de difficultés liées à l'impossibilité d'envisager certaines transmissions. Aujourd'hui, les difficultés sont massives et peuvent toucher tous les types d'exploitations. Si la plupart du temps, les difficultés sont d'ordre économique et mettent en péril l'exploitation et les personnes qui y travaillent, leurs origines peuvent être tout autres : accident, maladie, rupture familiale, mauvaise entente entre associés... De plus, les changements climatiques, les crises énergétique et démographique... obligent à repenser les façons de produire. C'est donc dans ces divers domaines que porte l'action de l'association. Convaincus de la nécessité de retrouver des modèles d'agriculture plus résilients, ses membres sont soucieux de permettre aux paysans/paysannes de comprendre l'origine de leurs difficultés afin d'y faire face en faisant des choix qui permettent de retrouver la confiance en soi et de tendre vers l'autonomie technique, décisionnelle et morale.

ACCOMPAGNER LES AGRICULTEURS EN DIFFICULTÉ

Dans une démarche d'éducation populaire, Solidarité Paysans cherche à redonner confiance et à coconstruire des pistes d'avenir avec les personnes accompagnées. C'est suite à l'appel de la

personne concernée que se met en place un accompagnement réalisé par un binôme de membres bénévoles de l'association : cela favorise la relation et la confiance indispensable. La démarche s'engage sur l'écoute et le non-jugement. L'accompagnement de Solidarité Paysans permet une approche globale et personnalisée des situations qui prend en compte la situation humaine, technique, économique, sociale et juridique. Il s'effectue sans limites de durée, dans la confidentialité et il est gratuit. L'accompagnement se fait en lien avec les salariées de l'association, en particulier dans les domaines juridiques. Cela permet d'aller jusqu'aux procédures collectives, comme le redressement judiciaire, qui peut être une démarche salutaire dans certaines situations. L'association prend les moyens d'aider les bénévoles dans leurs démarches par des formations, l'apport de compétences techniques, psychologiques et la mise en place de temps d'échanges et d'analyses des situations rencontrées. Par les compétences réunies en son sein ou recherchées dans les domaines de la santé, du social, de la technique, de l'économie, du juridique... L'association permet de redonner de la confiance et de l'espoir aux personnes. Cela peut prendre du temps, mais cette appropriation est une condition indispensable dans l'élaboration de pistes de solutions.



MISSION DE DÉFENSE COLLECTIVE

L'association est par ailleurs vigilante pour que la situation des agriculteurs en difficulté soit reconnue par les différents interlocuteurs et en particulier les pouvoirs publics et se mobilise pour favoriser l'accès des paysans en difficultés aux droits sociaux, juridiques et économiques, leur permettre l'accès aux dispositifs participant à la consolidation des exploitations. Ainsi Solidarité Paysans participe du niveau local au national à des instances et dans des commissions de travail pour faire mieux appréhender, par les acteurs concernés, les réalités des situations rencontrées.

✍ Jean-Claude Colmagne

Contact Solidarité Paysans Jura : 👤 Jean Claude Colmagne, administrateur

📍 455 rue du Colonel de Casteljau, 39000 Lons-le-Saunier

☎ 03 84 24 95 11 📧 jura@solidaritepaysans.org

Revenons sur terre

AÉROPORT DE DOLE-TAUAUX

Les raisons de mettre fin au soutien public à la plateforme jurassienne sont autant écologiques qu'économiques. Le coût de la réfection de la piste, pour plus de 7 millions d'euros, conduira-t-elle à l'abandon de l'exploitation commerciale ?

LA CERTIFICATION DE L'AÉROPORT DE DOLE CONTESTÉE AU TRIBUNAL

En pensant aux victimes des nuisances entraînées par l'aviation et aux victimes présentes et futures du réchauffement climatique, Serre Vivante a déposé auprès du tribunal administratif de Besançon en mars 2024 une requête à l'encontre de l'autorisation accordée par la Direction de la Sécurité de l'Aviation Civile Nord-Est (DSAC NE) à la société EDEIS d'exploiter l'aérodrome de Dole-Tavaux. Parce que l'état des équipements ne peut autoriser la poursuite de l'exploitation dans des conditions de sécurité satisfaisantes et que la nécessaire réfection la piste n'est pas financée, en février 2022 nous avons interrogé la DSAC. Quelles sont les modalités de dérogation à la pleine conformité aux divers critères de délivrance, quels sont les délais pour mise en conformité et/ou les prescriptions de vigilance particulières à mettre en œuvre pour assurer la sécurité des usagers ? Cela concerne en particulier les vols réguliers opérés par la compagnie Ryanair et divers opérateurs charters. Les services de l'État savent pourtant depuis plusieurs années que la piste ne présente pas des pentes suffisantes pour assurer l'évacuation des eaux de pluie, éviter les phénomènes de glissement. Ces non-conformités accroissent le risque de sortie de piste pour les avions, notamment en cas de conditions météorologiques difficiles.



LA RÉGION COUPE OFFICIELLEMENT LA PERFUSION À DOLE-TAUAUX

La compétence transport relève du Conseil Régional, mais en 2007 l'aéroport de Tavaux a été transféré par l'État au Conseil Départemental du Jura. Celui-ci a déjà englouti 38 millions d'euros depuis cette date (dont plus de la moitié versée à Ryanair dont on connaît bien les pratiques sociales fort discutables). Le fonctionnement de la plateforme est subventionné à hauteur d'environ 3 millions d'€/an. Et aujourd'hui ce sont 10 millions d'euros de travaux qu'il faut engager pour la réfection de la piste...

Avec les contraintes écologiques, là où le TGV peut faire, on ne va pas prendre l'avion. »

Marie-Guilte Dufay

Les écologistes ont organisé une manifestation le 10 avril à Dijon aux portes du Conseil Régional afin de dénoncer l'archaïsme des responsables politiques de la métropole dijonnaise, comme des départements du Jura, de Côte-d'Or et de Saône-et-Loire qui en mars dernier s'étaient réunis à Tavaux pour exhorter la Région à poursuivre le financement de la plateforme. La Région a fort heureusement révisé sa stratégie régionale aéroportuaire en décidant l'arrêt de tout soutien à l'aéroport de Dole-Tavaux.

LE GREENWASHING DES COMPAGNIES AÉRIENNES SOULIGNÉ PAR L'UE

Vingt entreprises du secteur aérien – dont Air France, KLM et Ryanair – soupçonnées de pratiques commerciales et publicitaires trompeuses, ont reçu début mai une lettre de la Commission européenne les priant d'étayer leurs arguments écologiques par de solides preuves scientifiques, sous 30

jours. Alertée en juin 2023 par le Bureau européen des consommateurs (BEUC) qui fédère une quarantaine d'associations issues de trente-et-un pays, la Commission a listé toute une série de démarches relevant du greenwashing.

LA FOLLE CROISSANCE DOIT CESSER

Le bruit n'est pas une simple gêne, mais un problème de santé publique majeur. Il entraîne une cohorte de maladies : troubles du sommeil, troubles cognitifs, hypertension, maladies cardiovasculaires, dépressions, burn-out... Sous les couloirs de Roissy, les Franciliens perdraient jusqu'à trois années de vie «en bonne santé».

Elle n'est soutenable ni pour le climat ni pour les millions de personnes qui subissent nuit et jour le bruit et la pollution des aéronefs. Malgré les slogans du secteur, l'avion silencieux, décarboné et non polluant n'est pas

pour demain. Il n'y a donc pas d'autre solution à court et moyen terme que de mettre un coup d'arrêt à la croissance du trafic aérien et de le réduire progressivement pour limiter ses impacts à la fois sanitaires et climatiques. Confrontés à l'aggravation des bouleversements climatiques et à la dégradation de la santé des populations, indignés par la persistance d'exemptions fiscales injustes et privilèges de tous ordres en matière réglementaire, par l'insignifiance des mesures prises à la suite de la Convention citoyenne pour le climat, les citoyens sont de plus en plus nombreux, en France et partout en Europe, à se mobiliser pour la réduction du trafic aérien et de ses impacts.

✍ Pascal Blain



UN JET DE FIENTES ANNONCE SOUVENT UN DÉCOLLAGE!

Les oiseaux n'ont qu'une seule issue pour leurs voies reproductrices, digestives et urinaires, le cloaque.

Tout est expulsé (urines/fientes) du même endroit au même moment. La partie blanche est leur urine et les parties jaunes ou brunâtres, leurs matières fécales. Très concentrée, sous forme d'une épaisse pâte blanchâtre l'urine est constituée pour l'essentiel d'acide urique, matière peu soluble dans l'eau. Un oiseau a donc moins besoin de boire qu'un mammifère de même taille pour expulser l'ammoniac, déchet de la décomposition des protéines. Réduire son poids est une condition indispensable au vol. Une vessie pleine exigerait une dépense d'énergie supplémentaire. Pour éviter la surcharge, les oiseaux se délestent donc fréquemment : un passereau peut déféquer cinquante fois par jour!



LES MÉCONNUS DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

Parmi tous les sujets étudiés, certains séduisent moins aisément les naturalistes...

C'est le cas des mollusques, des bryophytes (mousses), des orthoptères (sauterelles, criquets et grillons) ou encore des champignons pour lesquels les connaissances restent encore lacunaires, malgré leur intérêt écologique. C'est pourquoi en 2023, les Conservatoires Botaniques Nationaux de Franche-Comté et du Bassin Parisien ainsi que la Société d'Histoire Naturelle d'Autun s'associent pour lancer ce programme sur 3 ans. Le CBN FC a recruté un mycologue, Andgelo Mombert, afin de réaliser l'inventaire exhaustif des quelques 7000 espèces de champignons présentes en région. Bon nombre doivent être identifiées au microscope. Des ateliers de détermination, gratuits et ouverts à tous, débutants comme confirmés, sont organisés en laboratoire à Besançon le mardi 11 juin, les jeudis 5, 19 et 26 septembre et 10, 17 octobre, les lundis 4, 18 et 25 novembre de 17h30 à 19h30. Pour s'inscrire, contacter par mail : andgelo.mombert@cbnfc.org

www.cbnfc-ori.org



LUMIÈRE SUR LE VOL DES INSECTES NOCTURNES

Enfin l'explication scientifique !

Des chercheurs ont analysé des images filmées à l'aide de caméras 3D ultra rapides d'insectes virevoltant autour de lumières en laboratoire et dans les forêts du Costa Rica. En réalité, ceux-ci tournent le dos à la lumière. Des millions d'années d'évolution ont conduit les insectes nocturnes à utiliser le ciel comme moyen d'identifier le haut et le bas. Avec le ciel dans le dos, ils volent parallèlement au sol. Un éclairage artificiel perturbe donc complètement leur système de navigation, les insectes pris au piège volent autour la source lumineuse, en tentant de la garder dans le dos.

<http://serre.vivante.free.fr/docs/57insectes.pdf>



DES VACHES «DÉGUISÉES» EN ZÈBRE POUR ÉCHAPPER AUX INSECTES

Réduire les attaques sans recourir aux insecticides.

Les chercheurs ont mené l'expérience au Japon dans la région agricole de Yamagata entre 2021 et 2023 en traçant des rayures blanches sur le pelage foncé de plusieurs vaches. Ils ont constaté que les ruminantes ainsi maquillées en zèbre faisaient jusqu'à 70 % de mouvements en moins pour se débarrasser des taons et des mouches qui les harcèlent habituellement. Il semble que les insectes soient victimes d'une sorte d'illusion d'optique et perturbés par les rayures. Débarrassées des importuns, les vaches zébrées ont gagné en sérénité et sont devenues plus productives. Outre les maladies qu'elles transmettent, les piqûres angoissent les vaches et perturbent leur système reproductif. Cette méthode alternative de défense du bétail contre les mouches piquantes sans utiliser de pesticides, offrirait une solution au problème de la résistance aux pesticides dans l'environnement.

<http://serre.vivante.free.fr/docs/57vaches.pdf>

<https://www.youtube.com/watch?v=spdVFxoVRSg>



RÉINTRODUCTION DU GRAND TÉTRAS

Un fiasco annoncé dans les Vosges.

Le 16 avril 2024, la préfecture des Vosges autorise l'introduction de 200 grands tétras prélevés en Norvège (où la population est estimée à 200.000 individus). Les premiers lâchers prévus dans le parc du Grand Ventron pourraient être élargis ensuite à deux autres massifs. La majorité des naturalistes estiment cette opération vouée à l'échec. Dans le parc national des Cévennes où plus de 600 oiseaux ont été lâchés en 30 ans, pas un seul n'a survécu. Le Groupe Tétras Vosges estimait la population à 3 individus en 2023 au bord de l'extinction. Pour 2024, aucun n'a encore été contacté. Difficile de croire que l'on continuera à préserver les milieux du tétras alors que justement on n'a pas réussi à y parvenir tant qu'il en demeurerait, et que bien des projets d'aménagements touristiques et commerciaux portés par le Parc et les collectivités sont dans les cartons. Nombreuses sont les réintroductions couronnées de succès en France : vautours, ours, castor, lynx. On peut leur préférer un retour naturel comme pour le loup, les grands-ducs, chevêchettes, cigognes noires... Mais pour le Grand Tétras, oiseau plus exigeant, partout en Europe où elles ont été tentées, les réintroductions se sont soldées par un échec. Par ailleurs, l'Agence norvégienne de l'environnement autorise la capture de 50 oiseaux sur 5 ans, soit 10 par an, bien loin de l'annonce de 40 oiseaux introduits par an durant 5 ans. Ce projet illustrera probablement ce qu'il faut éviter d'engager à l'avenir. «Notre priorité absolue devrait être non pas de s'occuper d'une unique espèce qui ne peut plus vivre ici, comme ce sera le cas, hélas, de bien d'autres à l'avenir, mais de focaliser notre attention et notre énergie sur la conservation et la reconquête de nos forêts de montagne, avec toute la diversité d'espèces animales, végétales, fongiques et microbiennes qui les composent, les structurent et les rendent uniques. Nous avons tant à y gagner en termes de connaissance, d'émerveillement, de respect, de ressourcement, de poésie et de sécurité», conclut le photographe Vincent Munier.

<https://www.association-oiseaux-nature.com/>



LES CHASSEURS PRIVATISENT LA NATURE

«Non, la nature n'appartient pas à tous!» clame le président de la FDC du Jura.

Naturalistes, cueilleurs de champignons, randonneurs ou cyclistes sont priés de circuler! Suite à l'acquisition en 2023 de quatre nouveaux terrains, à Vincen-Froideville, à Blye, entre Châtillon et Marigny ainsi qu'à Septmoncel les Molunes (environ 45 ha), la Fédération départementale des chasseurs du Jura est désormais propriétaire de 32 terrains, soit une superficie de 756 ha. «On ne veut pas que ces parcelles appartiennent à des gens qui sont contre la chasse et qu'un jour on nous interdise de chasser dessus», explique Gilles David, vice-président de la fédération. Et l'argent du contribuable est utilisé à cette fin... La Région a financé les derniers achats à hauteur de 120.000 €! Les subventions aux chasseurs montent même à 80 % si l'on compte les autres partenaires publics...



POURQUOI PROTÉGER LE LOUP?

Grand prédateur, le loup joue un rôle crucial dans les écosystèmes !

Depuis février en France, le nouveau Plan loup autorise davantage de tirs létaux alors qu'aucun bilan du précédent Plan n'a été conduit. Le retour naturel de l'espèce dans des régions d'Europe où elle avait disparu constitue pourtant un succès considérable en matière de restauration de la biodiversité. Il ne doit pas être mis en péril. Le loup contribue à réguler de nombreuses espèces et, en forçant les ongulés à se déplacer, il permet à la végétation et à la forêt de se régénérer. L'impact de la prédation sur les troupeaux est de 0,2 % des brebis tuées en France, 0,07 % à l'échelle européenne. Les véritables menaces sur l'élevage sont d'abord liées aux importations dans l'UE, à l'instar de l'accord signé avec la Nouvelle-Zélande en novembre 2023. Le déclassement du loup ne changera rien aux difficultés économiques structurelles de la filière, il n'est qu'un bouc émissaire pour détourner l'attention... En décembre dernier, la présidente de la Commission européenne Ursula Von Der Leyen a proposé d'affaiblir le statut international de protection du loup. Avec le WWF et la LPO, France Nature Environnement lance une pétition citoyenne pour appeler à rejeter sans ambiguïté cette proposition.

📌 <https://fne.asso.fr/actualites/protection-du-loup-signez-la-petition>



BANQUES ET ÉTATS CONTINUENT DE RÉ-CHAUFFER LA PLANÈTE

Les banques financent massivement les énergies fossiles.

Depuis l'Accord de Paris de 2015, celles-ci ont alloué plus de 5500 milliards de dollars aux entreprises, telles que TotalEnergies, qui exploite les sites d'extraction de ressources fossiles. Les banques françaises figurent parmi ces financeurs. D'après Oxfam, l'empreinte carbone à l'échelle mondiale liée au bilan des six plus grandes banques françaises – BNP Paribas, Crédit Agricole, Société Générale, BPCE, La Banque Postale et Crédit Mutuel – représente près de 8 fois les émissions de gaz à effet de serre de la France entière. Les États ont une double responsabilité dans cette situation. D'abord, en subventionnant les projets d'extraction et en accordant des licences, comme en témoignent les huit nouveaux forages pétroliers prévus en Gironde, alors que l'exploitation d'hydrocarbures doit s'arrêter progressivement en France d'ici 2040. Ensuite, en ne jouant pas leur rôle de régulation des banques pour stopper le financement des fossiles. La régulation du système financier doit reposer sur des règles contraignantes et non sur la bonne volonté des banques. L'action citoyenne a un rôle stratégique à jouer pour faire pression sur les banques comme sur les autorités publiques.



LES GLACIERS FONDENT

Le réchauffement climatique est à l'œuvre.

Le bilan des vingt années passées, établi pour les glaciers continentaux, hors inlandsis du Groenland et de l'Antarctique, est édifiant. Et les projections pour la fin du siècle le sont davantage : en 2100, la moitié des glaciers de la planète auront disparu. Cette transformation profonde et rapide de l'environnement, provoqué par le changement climatique aura des conséquences importantes pour des centaines de millions de personnes.

Glaciers en sursis, quelles perspectives pour la fin du siècle?

📌 Pour la Science n° 558 - Avril 2024 100 pages <https://www.pourlascience.fr/sd/climatologie/pour-la-science-n558-26222.php>



CONDAMNATION POUR INACTION CLIMATIQUE : UNE PREMIÈRE HISTORIQUE

Le 9 avril 2024, la Cour européenne des droits de l'homme condamne la Suisse.

La Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) saisie par l'association des «Aînés pour la protection du climat» regroupant plus de 2000 femmes suisses âgées en moyenne de 73 ans a condamné l'État Suisse pour «omissions des autorités en matière d'atténuation du changement climatique». Considérant, sur la base de divers rapports, «comme établie l'existence d'indications suffisamment fiables que le changement climatique anthropique existe», la Cour reconnaît leur vulnérabilité et les effets du réchauffement climatique sur leurs conditions de vie et de santé. L'inaction de la Suisse viole l'article 2 de la Convention européenne des droits de l'homme sur le «droit à la vie» et son article 8 sur le droit de mener une vie privée et familiale normale. La cour fait droit aux requérantes qui demandaient qu'il soit enjoint au législateur helvète d'engager «sans délai une procédure législative préliminaire portant sur un objectif de réduction - très significative - des émissions de gaz à effet de serre». Voici un avertissement aux États européens, car cette décision, aussi importante que l'accord de Paris sur le climat, est un marqueur historique qui institue un droit fondamental à un environnement sain et il appartient désormais à chaque État de protéger ce droit.



FINANCEMENTS NÉFASTES À LA BIODIVERSITÉ

Les dépenses défavorables à l'environnement ont explosé entre 2022 et 2023.

La stratégie nationale pour la biodiversité prévoyait en 2024 une mission interministérielle

pour «analyser les effets potentiellement dommageables à la biodiversité des subventions publiques», et poser les bases d'un «plan de sortie progressive de ces subventions». Le projet pourrait, hélas, tomber dans l'oubli. En janvier 2023, l'Inspection générale des finances et l'Inspection générale de l'environnement et du développement durable estimaient que 10,2 milliards d'euros de dépenses publiques étaient dommageables à la biodiversité, et devaient être réduites ou réorientées. En particulier le soutien aux pratiques agricoles dommageables (6,7 milliards d'euros en 2022) et les aides favorisant l'artificialisation des sols (2,9 milliards d'euros). La Cour des comptes pointe que ses dépenses défavorables à l'environnement ont explosé entre 2022 et 2023, passant de 10,3 à 19,6 milliards d'euros. Les dépenses favorables à l'environnement n'ont quant à elles augmenté que de 1 milliard d'euros entre 2021 et 2023, «alors que le besoin d'investissement peut être évalué à au moins 10 milliards d'euros par an pour la seule transition climatique», alerte la Cour des comptes.

📌 Nicolas Thierry, reçu à Tavaux le 7 mars



POLLUANTS ÉTERNELS, PREMIÈRE MANCHE GAGNÉE

Une victoire pour la santé et l'environnement

En adoptant le 4 avril - contre l'avis du gouvernement - la proposition de loi portée par l'écologiste Nicolas Thierry visant à restreindre la fabrication et la vente de produits contenant des PFAS, les parlementaires apportent une première réponse aux inquiétudes face à une pollution préoccupante, connue depuis 25 ans aux États-Unis et constamment sous-estimée en France. Au regard des enjeux de santé publique, il est regrettable que les députés, sous la pression, aient exclu les ustensiles de cuisine. Reste enfin que les pesticides en contiennent une dose croissante, qui se retrouve dans l'eau potable comme dans notre alimentation.



L'URGENCE EST LÀ !

Les Français disent non à toute pause dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Que sommes-nous prêts à changer dans nos habitudes quotidiennes de consommation pour réduire notre impact environnemental? Les résultats du deuxième baromètre de la transformation écologique (enquête du 17 octobre au 6 décembre 2023 pour Veolia auprès de 29500 personnes dans 26 pays choisis pour leur poids démographique dans les émissions de gaz à effet de serre), publiés le 22 avril 2024, sont encourageants : les Français se montrent particulièrement volontaires pour aller plus loin que les «petits gestes» qu'ils sont incités à adopter depuis des années. Au jeu du «stop ou encore» écologique, ils sont 68 % à être certains que les coûts des conséquences du dérèglement climatique et des pollutions vont être plus importants que les investissements nécessaires à l'action écologique (soit 8 points de plus qu'il y a dix-huit mois). Une conscience écologique qui place également les Français dans le top mondial des nations les plus préoccupées par la question climatique et l'environnement.



DES RESTRICTIONS IMPOSÉES AU PROSULFOCARBE

Le prosulfocarbe est le deuxième herbicide le plus utilisé en France.

L'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) a annoncé le 3 octobre 2023 la mise en place de restrictions d'usage en raison de risques pour les enfants. Il est massivement épandu à l'automne sur de grandes surfaces de céréales, mais aussi sur les pommes de terre ou les carottes. Extrêmement volatil, il contamine régulièrement des denrées alimentaires issues de cultures non traitées. Est-on certain que la distance de 20 m suffira à faire diminuer suffisamment l'exposition des riverains ? Le prosulfocarbe a été autorisé au niveau européen en 2008 pour dix ans et la Commission européenne a pris, depuis 2018, une demi-douzaine de règlements d'exécution, prolongeant de facto son approbation. L'herbicide controversé aura ainsi bénéficié de près d'une décennie de prolongation dérogatoire, faute d'une réévaluation fin 2018.



NUTRI-SCORE : NOUVEAUTÉS

La France a été la première à mettre en place le Nutri-Score en 2017.

Depuis 2021, les 7 pays engagés en faveur du Nutri-Score (Belgique, Suisse, Allemagne, Espagne, Pays-Bas, Luxembourg et France) ont instauré une gouvernance européenne afin d'harmoniser l'utilisation du logo. Basé sur une échelle de 5 couleurs et lettres, il informe sur la qualité nutritionnelle des produits alimentaires. En 2024, son mode de calcul évolue pour encore mieux aider les consommateurs en matière de nutrition. Le logo est désormais davantage aligné avec les recommandations alimentaires des pays impliqués, prend mieux en compte les connaissances scientifiques et s'est adapté aux modifications de la composition des produits par les industriels. Entre 30 et 40 % des produits voient leur score changer. Pour les boissons spécifiquement, la présence d'édulcorants est désormais prise en compte afin d'éviter que les industriels utilisent ces additifs à la place du sucre pour améliorer la note de leurs produits. La volaille est mieux classée que la viande rouge dont la consommation est à limiter.



BONUS VÉLO

Les aides à l'achat sont étendues jusqu'en 2027.

Vélo classique, vélo à assistance électrique, vélo cargo... tous sont désormais éligibles au bonus vélo si vendu par un professionnel et identifié. L'aide est de 400 € maximum (ou 40 % du prix) pour l'achat d'un vélo neuf à assistance électrique. Mieux, le bonus vélo s'ouvre aussi aux vélos d'occasion. Consultez par exemple un atelier associatif d'auto-réparation comme la Rustine ou la bécane à Jules à Dijon ou encore Vélocampus à Besançon. À noter qu'enfin l'aide de l'État peut être cumulée

avec celle d'une collectivité territoriale.

🔗 <https://mesaidesvelo.fr/> et <https://heureux-cyclage.org>



LIBÉRER L'EAU

Nous assistons à un changement de statut de l'eau.

Aujourd'hui l'eau est un sujet social, politique, économique, qui traverse toute la société à mesure que la menace de sa raréfaction potentielle

est comprise et admise. Il y a les combats contre l'eau dite agricole, c'est l'histoire très actuelle des bassines... et ceux pour la restauration de la liberté de flux du cours de l'eau. Début avril, l'ONG *European Rivers Network* s'est ainsi félicitée que conformément aux objectifs de l'UE en matière de biodiversité, l'élan en faveur de la suppression des obstacles en rivière continue de croître et que 487 ouvrages aient été effacés en 2023 dans 15 pays d'Europe, reconnectant 4300 kilomètres d'habitats fluviaux. Avec comme bons élèves cette année, la France, en première place, l'Espagne, la Suède et le Danemark.

🔗 <https://www.ern.org/fr/>



JARDIN DE PLUIE, GESTION INTÉGRÉE DES EAUX PLUVIALES

Depuis 40 ans se développe en hydrologie urbaine une approche environnementale.

L'eau est une ressource précieuse, l'idée est de ralentir son écoulement, de limiter le ruissellement et de privilégier le stockage des eaux pluviales en surface pour favoriser leur infiltration sur place. Des fosses plantées sous le niveau du sol permettent de recueillir les eaux en devenant de véritables bassins en cas de fortes pluies. Les bordures du bassin ne doivent pas être continues, afin de permettre le bon écoulement en contrebas. Les espèces plantées en pleine terre doivent être résistantes aux polluants charriés par les pluies (métaux lourds, hydrocarbures, etc.). Au-delà du rôle préventif des risques d'inondations, de rejets de polluants en milieu naturel, l'évapotranspiration participe au rafraîchissement de la ville...



PLASTIQUES À USAGE UNIQUE : INTERDICTION NON RESPECTÉE

Les dix produits interdits (pailles, coton-tige, couverts, assiettes...)

représentent 70 % des déchets autour des côtes européennes.

Après une étude menée dans quatre pays, l'eurodéputé Pascal Canfin constate hélas un manque de volonté politique pour faire interdire la vente de couverts ou de pailles en plastique, comme le réclame la directive européenne entrée en vigueur le 3 juillet 2021 sur les plastiques à usage unique. L'Italie apparaît comme la plus mauvaise élève, car elle a très mal transposé le texte européen : il n'y a aucun contrôle et in fine aucune sanction. Le degré zéro de la lutte contre les plastiques à usage unique ! Ce n'est guère mieux en France où les contrôles n'ont commencé que le 1^{er} juillet 2023 et aucune sanction n'a encore été réalisée même si la loi du 10 février 2020 relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire prévoit l'interdiction de tous les plastiques à usage unique au plus tard en 2040. Les îles espagnoles des Baléares sont précurseurs dans la lutte contre le plastique et la Grèce a respecté l'ensemble des dispositions de la directive.

🔗 <https://www.touteurope.eu/environnement/dechets-qu-est-ce-que-la-directive-sur-les-plastiques-a-usage-unique>

ÉLECTRICITÉ RENOUVELABLE, LA FRANCE TOUJOURS EN RETARD

14^e édition du baromètre des énergies renouvelables électriques en France.

L'impressionnante dynamique du photovoltaïque se confirme. Depuis 2021, cette filière est définitivement devenue la technologie installant le plus de nouvelles capacités de production chaque année, loin devant l'éolien. La facilité d'installation et la baisse continue du prix des équipements sont de solides atouts. La filière est également poussée par l'autoconsommation (bond de +77 % sur un an) afin de se prémunir des hausses futures des factures d'électricité. L'éolien terrestre stagne avec un seul gigawatt ajouté par an et aucun nouveau parc éolien en mer n'est entré en production en 2023. Ainsi, si la progression de l'électricité renouvelable en France est plus vigoureuse depuis trois ans, le pays n'en reste pas moins en retard sur ses objectifs. Avec une part des renouvelables de 28 % dans la consommation électrique en 2022, le seuil visé à fin 2030 de 40 %, issu de la loi Énergie et climat de 2019, semble hors de portée... Suite aux encouragements à la sobriété, la baisse de 9 % de la consommation brute d'électricité en Bourgogne Franche-Comté en 2022 est une bonne nouvelle, même si probablement liée à la hausse des prix de l'énergie. Elle recule encore de 3,2 % en 2023. Tandis que le secteur nucléaire hexagonal devait faire face à l'arrêt de nombreuses centrales, la production régionale d'électricité est restée stable où elle est fournie à 39 % par l'éolien, 24 % par le solaire et 20 % par l'hydraulique.

🔗 <https://energies-renouvelables.org/barometre-electrique>

🔗 <https://analysesetdonnees.rte-france.com>



OUTILS DE SECONDE MAIN

En France, 5,5 milliards € de matériaux de construction neufs sont jetés chaque année.

Surplus de chantiers, surproduction industrielle et renouvellement de gamme font que 22 millions de tonnes de matériaux de fin de chantier neufs sont jetés comme déchets tous les ans. Un vrai gaspillage de ressources! Engagée pour le changement des pratiques et des mentalités dans le secteur du BTP, StockPro propose des solutions pour enrôler tous les acteurs dans une vraie démarche écoresponsable à travers entre autres une plateforme de réemploi de matériaux de construction et de fin de chantier neufs pas cher.

🔗 <https://www.stock-pro.fr>

Le patois, pourquoi pas toi ?

Disparus des villes, les patois étaient encore d'un usage courant dans les campagnes jusqu'au milieu du XX^e siècle. Rémy Vacheret parle et réécrit le patois de Falletans afin d'éviter qu'il ne disparaisse à jamais... Il nous offre une petite racontote, histoire de nos villages.

Le salon à Paris

Y seû montè è lè capitale poû vouère dè vèches dèveu yeu viaux, dè tourès peû dè chvôs, dè biques... (Mon grand-père qu'èvè toujou l'mot poû rire, disè, quand quéqu'un èvè un p'tchiot canon dèri lè bacchantes : è tin moins bin sù sè pattes de dèri q'ène bique sù sès coûnes...)

Y'è fèyu mette sounè l'rèvouèye au mitan d'lè neû poû montè dans l'câr bin d'vant qu'le soulot ne bèye.

Y'è bin fèyu quatre heûres poû èrrivè sù place ! Y'èvè dè gens, peû dè gens... Sô bin simple, y n'en counèssô pas un ! D'vant qu'de rentrè è yè fèyu l'vè lè bras, c'ment si on ètè dè Mandrin.

Peû un pcho pû loin ça c'mencè è senti l'femé c'ment cheû nous quand lè péyisans vudan yeû fosses è vrûn. Lè seuls qu'èvin un mouchouè sù l'nez, ètin lè parigots !

Y'en è qu'en découvri qu'poû èvouè du laicè, feyè tiri les vèches, pâ lè beûs ! Y'è dè vèches qu'en pû de laicè pa joû, que sé du Dadi du Gros Bousson, en un mouè... Le Dadi, c'ètè un vieux gaichon qu'tirè deux vèches pâ joû. Y m'souvin qu'è disè toujou : lès gens disan qu'yeû vèches en 30 litres de laicè pâ joû, mouè, y'en â deex elles en hèyan c'ment un cro !

Y vou rècontrâ lè suite l'prochain crô....

JE LE SENS MOYEN CE SALON !



Le salon à Paris

Je suis monté à la capitale pour voir des vaches avec leurs veaux, des taureaux et des chèvres... (Mon grand-père qui avait toujours le mot pour rire, disait, quand quelqu'un avait un petit canon d'en-derrière les moustaches : il tient moins bien sur ses pattes de derrière qu'une bique sur ses cornes...)

Il a fallu mettre à sonner le réveil au milieu de la nuit, pour monter dans le car avant que le soleil ne donne. Il a bien fallu quatre heures pour arriver sur place. Il y avait des gens, puis des gens... "C'est bien simple, je n'en connaissais pas un ! Avant d'entrer, il a fallu lever les bras comme si on était des Mandrin. Puis, un peu plus loin, ça commençait à sentir le fumier, comme quand les paysans vident leurs fosses à purin. Les seuls qui avaient un mouchoir sur le nez, étaient les Parisiens !!!

Il y en a qui ont découvert que, pour avoir du lait, il fallait traire les vaches et pas les boeufs ! Il y a des vaches qui ont plus de lait par jour, que celles du Dadi de Gros-Bousson, en un mois. Le Dadi, c'était un vieux garçon qui traçait deux vaches par jour. Je me souviens qu'il disait toujours : les gens disent que leurs vaches ont trente litres de lait par jour, moi j'en ai deux, elles en ont comme un corbeau

Je vous raconterai la suite la prochaine fois...

AGENDA

JUSQU'AU 6 JUIN

Exposition First Atlas of the United States of Acid

🕒 Les samedis à 14h. 📍 Atelier Mutel, 42 rue de la Libération 39700 Orchamps.
🌐 www.ateliermutel.com

SAMEDI 18 MAI | DÈS 10H

4^e Troc de plantes d'Éclans-Nenon



Échange gratuit entre jardinier.ère.s débutant.e ou confirmé.e. Toutes les plantes sont les bienvenues ! Ornementales, aromatiques, fruitières ou potagères...

À 11h30 : Apéro partagé : apportez une boisson et/ou une recette à faire découvrir.

📞 03 84 72 64 47 - Nathalie Burtin, organisatrice.

DIMANCHE 19 MAI | 18H

Concert de violons à l'église de Montmirey-le-Château

15 jeunes élèves entre 14 et 23 ans de l'école de musique de Lausanne offrent un concert gratuit de musique du monde et d'œuvres religieuses.

VENDREDI 24 MAI | 20H30

Michel Buzon chante Léo Ferré

Un sobre piano-voix avec son complice Ludo Manton chez Éric Tavernier.

📍 3 Chemin des Fourrées à Authume.

Réservations : 📞 06 45 29 87 86

✉ lynx.jura@orange.fr. PAF : 12 € + plat salé ou sucré ou boisson afin de passer un bon moment d'échanges après le concert.

LES LUNDIS 27 MAI & 24 JUIN

Permanences CAUE à Gendrey

Vous avez un projet de construction, rénovation, extension... à Jura-Nord? Rencontrer Mélanie Fretti, architecte-conseil.

📍 Médiathèque de Gendrey de 9h à 12h
Sur rendez-vous au 📞 03 84 24 30 36

DIMANCHE 26 MAI | PETIT-MERCEY

Fête de la nature au Verger Coeur de Pigeon

Ateliers découvertes du verger et des insectes pollinisateurs et décomposeurs dans le Jura.

🕒 14h - 18h ✉ coeurdepigeon39@mailo.com



Animations gratuites.
Réservations auprès de
Natura 2000. 📞 03.70.58.40.10
✉ environnement@grand-dole.fr

Animations Natura 2000

22 MAI | AMANGE

Les oiseaux du Massif de la Serre.
Sortie nature animée par LPO BFC.

7 JUIN | SERRE-LES-MOULIÈRES

Les Chauves-souris du Massif de la Serre.
Sortie nature animée par CPEPESC.

17 JUILLET | FALLETANS

Nuit internationale de la chauve-souris en Forêt de Chaux. Sortie nature animée par CPEPESC.

14 SEPT. | ARC-ET-SENANS

Restauration d'une mare. Chantier écovolontaire animé par Dole Environnement.



1-2 JUIN | 10H-18H À RAINANS

Expo "De l'arbre au papier"

Le café décentré vous invite à l'exposition de Didier Jourdy & Joseph Ginot.

🌐 <https://www.facebook.com/FlolaRainantaise>

📍 18 rue Mourey, 39290 Rainans

1 JUIN | 14-18H

Fête du jeu à Gendrey

Entrée libre et gratuite. 📞 03 84 81 08 88

MERCREDI 5 JUIN | 20H

Pour une sécurité sociale de l'alimentation



Projection du film «la part des autres» suivi d'un débat animé par Vivien BOURGEON, agronome et militant à Ingénieurs sans frontières. Un temps convivial sera proposé à l'issue de la soirée.

Organisé par : l'Union Écologique et Sociale, le Civism le Serpolet, les AMAP des Halles d'Orchamps et de la Source de Dampierre et Serre Vivante.

📍 Salle des fêtes place du Gévot à Orchamps.

JEUDI 6 JUIN | 18H30 À DAMPIERRE

Fête de l'AMAP de la Source

Moment convivial autour d'un barbecue à disposition pour la cuisson de la viande achetée sur place aux producteurs. Repas tiré du sac et partagé selon les envies.

📍 13 rue du tissage à Dampierre.

15 ET 16 JUIN | 10H-19H

Marché de potiers

📍 Site des Baraques du 14, La Vielle Loye Forêt de Chaux.

VENDREDI 14 JUIN

Les Nuits ReBelle à Moissey

Dès 19h : buvette et restauration

20h : Troupe de théâtre «Les Boute en Train».

21h : Jack Simard en concert, porté par un batteur rigoureux et un pianiste virtuose.

🌐 <https://www.moulindebrainans.com/evenement/les-nuits-rebelles-a-moissey>

22 JUIN & 20 JUILLET

Travaux au Verger Conservatoire



Le 22 juin de 9h à 14h (Pique-nique) et le 20 juillet de 9h à 12h.

📍 Montmirey-la-Ville. 📞 03.84.82.35.71

🌐 <https://croqueursjds39.fr>

SAMEDI 6 JUILLET | DÈS 17H

Fête de La Carotte à Gendrey



Deux spectacles familiaux dont «ENTRAILLES, clowns de terrain vague», un concert et des interventions qui rythmeront ce moment festif.

✉ contact@lacarotte.org 📞 03 84 81 36 77

D'autres événements sur 🌐 <https://lacarotte.org>

27 ET 28 JUILLET

Commémoration Maquis de Saligney

Voir p.11 du bulletin.

✉ jeromegruet.sfgendrey39@hotmail.com

📞 06 09 88 87 70

DIMANCHE 18 AOUT | 10H-18H30

L'envolée, fête du Centre Athénas

Une journée festive avec pour thème : TRANSPORTS et BIODIVERSITÉ, impacts de nos choix de mobilité.

📞 Contact : 03 84 24 66 05.

📍 Stade municipal de L'ÉTOILE (39570).

23 ET 24 AOÛT

Le CRIC fait son festival !

Musique, Clown, Théâtre de rue, pour petits et grands ! Avec Maggy Bolle, Par le Boudu, Zarba, Guayaba, Jazz Forest et des surprises...

📍 Charme de Montmirey-le-Château

🌐 <https://www.facebook.com/teo.cric>

POUR QUE VIVE SERRE VIVANTE, JE SOUTIENS !

Recopiez (ou découpez) et envoyez ce coupon rempli à : Serre Vivante, 39290 MENOTEY

plein de bonnes nouvelles de nos pâturages !

Super !
demain sans faute
j'envoie ma cotisation



J'adhère à l'association et verse une cotisation de 10 € pour l'année 2024.



Je fais un don de €.

66 % de mon versement (don+cotisation) est déductible des impôts. Ex : 50 € versés ne me coûtent que 17€ après déduction fiscale.



fais le don de suite ...
demain tu auras oublié



Nom Prénom

Adresse

Adresse électronique

Téléphone